Les dispositifs de désaliénation de la population : quelles ripostes citoyennes ?

Hypnose collective, ingénierie du consentement et contre-dispositifs démocratiques

Frédéric Bascuñana

Mémoire de recherche · novembre 2026

RÉSUMÉ

Ce mémoire part d'un postulat qu'il assume et qu'il soumet à l'épreuve : les démocraties contemporaines disposent d'ingénieries de la conduite des conduites, héritées de la psychologie des foules, de la propagande scientifique et de la cybernétique, dont l'efficacité tient moins à ce qu'elles font croire qu'à ce qu'elles font taire. Nous en reconstituons d'abord la généalogie et la machinerie, de la suggestion de Bernheim à la gouvernementalité algorithmique, en passant par les sciences comportementales mobilisées pendant la crise sanitaire, que nous lisons, avec Giorgio Agamben et Michel Foucault, comme le révélateur d'un glissement vers des formes de domination sophistiquées. Nous montrons ensuite que l'emprise collective repose sur trois ressorts empiriquement documentés : l'unanimité apparente, qui transforme le doute de chacun en silence de tous ; l'isolement, qui livre les individus à un récit unique (la formation de masse décrite par Mattias Desmet) ; l'impuissance apprise, qui achève l'œuvre en ôtant jusqu'au désir d'essayer. Nous examinons de bonne foi les objections les plus fortes, celle de la vigilance épistémique (Hugo Mercier) et celle de la psychologie sociale des foules (Stephen Reicher, John Drury). Nous proposons enfin une typologie des ripostes citoyennes dont la recherche expérimentale a éprouvé les mécanismes : l'inoculation contre les techniques, la rupture de l'unanimité, le raisonnement collectif entre dissemblables, la restauration de la prise sur l'événement, l'observation de soi. Nous soutenons qu'une désaliénation durable ne peut pas être une contre-propagande, mais seulement un ensemble de contre-dispositifs institués, et nous en éprouvons la thèse sur un cas, celui du Pari de l'Intelligence Collective (#PIC), dont l'auteur est le fondateur.

Mots-clés : *désaliénation ; hypnose collective ; formation de masse ; ingénierie sociale ; cybernétique ; biopouvoir ; état d'exception ; conformisme ; ignorance pluraliste ; impuissance apprise ; inoculation psychologique ; délibération ; démocratie directe*

ABSTRACT

This dissertation starts from an explicit postulate, which it then puts to the test: contemporary democracies possess engineering techniques for the conduct of conduct, inherited from crowd psychology, scientific propaganda and cybernetics, whose effectiveness lies less in what they make people believe than in what they make them keep silent about. We first reconstruct their genealogy and machinery, from Bernheim's suggestion to algorithmic governmentality, including the behavioural sciences mobilised during the COVID-19 crisis, which we read, with Giorgio Agamben and Michel Foucault, as revealing a drift towards sophisticated forms of domination. We then show that collective capture rests on three empirically documented mechanisms: apparent unanimity, which turns each person's doubt into everyone's silence; isolation, which delivers individuals to a single narrative (Mattias Desmet's mass formation); and learned helplessness, which completes the work by

removing even the wish to try. We address in good faith the strongest objections, from epistemic vigilance (Hugo Mercier) and from the social psychology of crowds (Stephen Reicher, John Drury). Finally, we propose a typology of citizen responses whose mechanisms have been tested experimentally: inoculation against techniques, breaking unanimity, collective reasoning among dissimilar people, restoring a sense of control, and self-observation. We argue that lasting disalienation cannot be counter-propaganda, only a set of instituted counter-devices, and we test this claim on a single case, the Pari de l'Intelligence Collective (#PIC), of which the author is the founder.

Keywords: *disalienation; collective hypnosis; mass formation; social engineering; cybernetics; biopower; state of exception; conformity; pluralistic ignorance; learned helplessness; psychological inoculation; deliberation; direct democracy*

Déclaration d'intérêt. L'auteur est le fondateur du mouvement citoyen #PIC (Pari de l'Intelligence Collective), dont les textes sont étudiés dans la quatrième partie. Le lecteur est invité à pondérer cette partie en conséquence ; les trois premières reposent sur la littérature scientifique et philosophique publiée, dont chaque citation est référencée. Les citations en langue étrangère sont données en français dans le corps du texte ; leur original figure en note.

SOMMAIRE

Introduction

Partie I. L'aliénation comme dispositif

1. De la suggestion des foules à l'ingénierie du consentement
2. La boucle cybernétique
3. L'exception devenue règle et le pouvoir sur la vie

Partie II. Ce qui tient une population : la transe ordinaire

1. L'unanimité apparente : doute privé, silence public
2. L'isolement et la formation de masse
3. L'impuissance apprise
4. Les objections : vigilance épistémique et psychologie des foules

Partie III. Les ripostes citoyennes : typologie et preuves

1. Vacciner contre les techniques
2. Briser l'unanimité et rendre le doute visible
3. Raisonner à plusieurs, et entre dissemblables
4. Redonner prise
5. S'observer en train d'être pris
6. La mise en garde : ne pas contre-hypnotiser

Partie IV. Instituer la désaliénation : le cas du #PIC

1. Nommer l'atteinte : l'intégrité psychique comme droit fondamental
2. Instituer le raisonnement entre dissemblables
3. Redonner prise dès maintenant
4. L'auto-examen : le #PIC à l'épreuve des critères de Lifton
5. Les limites du pari

Conclusion

Bibliographie

Textes institutionnels et documents publics
Philosophie, histoire, sociologie et science politique
Psychologie, sciences cognitives et sciences comportementales
Textes du #PIC (étude de cas)
Presse, communiqués et entretiens

Introduction

Il existe une manière paresseuse de poser la question de l'aliénation des populations, et elle domine le débat public : elle consiste à demander pourquoi les peuples croient des choses fausses. La question suppose un peuple crédule, une vérité disponible et un écran entre les deux ; elle appelle, en retour, des remèdes de pédagogue (démentir, vérifier, éduquer) dont la décennie écoulée a montré les limites[1]. Ce mémoire part d'une autre hypothèse, que nous formulons d'emblée sous la forme qui lui sert de fil : le peuple est anesthésié, pas bête[2]. Ce qui le tient n'est pas d'abord une erreur de jugement ; c'est une transe ordinaire, collective et diffuse, qui porte moins sur ce que chacun croit que sur ce que chacun ose dire, et moins encore sur ce que chacun croit pouvoir faire.

L'aliénation, au sens où nous l'entendons, n'est donc pas une fausse conscience au sens du marxisme classique, où une idéologie dominante voilerait des rapports réels[3]. Elle est plus modeste et plus redoutable : un état dans lequel des individus qui doutent se croient seuls à douter, se taisent, et confortent par leur silence le silence de leurs voisins, jusqu'à ce que l'inaction paraisse la seule conduite raisonnable. Cet état n'est pas spontané. Il est produit, entretenu et exploité par des dispositifs, au sens précis que Michel Foucault donnait à ce terme : un « ensemble résolument hétérogène » de discours, d'institutions, d'aménagements, de règles et d'énoncés scientifiques, dont la fonction est de répondre à une urgence en gouvernant des conduites[4]. Le pouvoir moderne, écrivait Foucault, consiste moins à contraindre qu'à « conduire des conduites » et

[1] Sur l'efficacité limitée et parfois contre-productive des démentis isolés, voir Stephan Lewandowsky, John Cook, Ullrich Ecker *et al.*, *The Debunking Handbook 2020*, Databrary, 2020, DOI 10.17910/b7.1182 ; et la synthèse de Stephan Lewandowsky et Sander van der Linden, « Countering Misinformation and Fake News Through Inoculation and Prebunking », *European Review of Social Psychology*, vol. 32, n° 2, 2021, p. 348-384.

[2] La formule appartient à l'auteur ; elle est l'une des trois « certitudes » qui sous-tendent les textes du mouvement qu'il a fondé, avec deux autres : le système est capturé, non défaillant ; le remède est collectif, jamais providentiel. Elle ouvre l'entrée « La riposte cognitive » de l'Abécédaire du #PIC, publiée le 17 novembre 2026, dont ce mémoire est le développement savant : https://pari-intelligence-collective.org/abecedaire/societe-culture-esprit/riposte-cognitive/.

[3] Pour la notion d'aliénation chez le jeune Marx, Karl Marx, *Manuscrits de 1844*, trad. Jacques-Pierre Gougeon, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1996 ; pour sa reprise critique contemporaine, Rahel Jaeggi, *Alienation*, trad. Frederick Neuhouser et Alan E. Smith, New York, Columbia University Press, 2014 (éd. originale *Entfremdung. Zur Aktualität eines sozialphilosophischen Problems*, Francfort, Campus, 2005), qui la définit comme une « relation d'absence de relation » (« Beziehung der Beziehungslosigkeit »).

[4] Michel Foucault, « Le jeu de Michel Foucault » (1977), *Dits et écrits*, t. III, Paris, Gallimard, 1994, texte n° 206, p. 299. Giorgio Agamben a élargi la notion à tout ce qui a la capacité de capturer, d'orienter, de modeler et de contrôler les gestes, les conduites, les opinions et les discours des vivants : Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, trad. Martin Rueff, Paris, Rivages, 2007.

à aménager des probabilités[5]. Désaliéner une population, dans ce cadre, ne peut pas vouloir dire lui révéler une vérité cachée ; cela veut dire défaire, ou contrebalancer, les dispositifs qui la conduisent à se taire et à renoncer.

Le mot de désaliénation lui-même a une histoire qui éclaire notre usage. Il naît dans la psychiatrie française de l'après-guerre, chez les praticiens de la psychothérapie institutionnelle qui voulaient soigner l'hôpital avant de soigner le malade, parce qu'une institution aliénante produit la folie qu'elle prétend traiter ; Lucien Bonnafé appelait « désaliénisme » ce combat contre l'asile[6]. Frantz Fanon, formé à Saint-Alban, l'a transporté du soin à la politique en 1952 : la désaliénation du colonisé, écrivait-il, suppose une prise de conscience brutale des réalités économiques et sociales, et non seulement un travail sur soi[7]. Henri Lefebvre, enfin, a fait de l'aliénation une catégorie de la vie quotidienne, que la critique doit saisir là où elle se loge, dans les gestes ordinaires plutôt que dans les grandes doctrines[8]. Nous retenons de cette triple filiation une leçon de méthode : on ne désaliène pas des personnes sans transformer les institutions qui les aliènent. C'est pourquoi notre enquête s'achèvera sur la question de l'institution.

D'où la question qui organise ce travail : quelles ripostes des citoyens, et non des États, peuvent défaire ces dispositifs sans en reproduire la logique ? La précision importe, car l'histoire du XX^e^ siècle est pleine de mouvements d'éveil devenus des machines à envoûter[9]. Une riposte qui opposerait une propagande à une autre déplacerait l'emprise sans la lever. Nous chercherons donc des procédés qui rendent les personnes capables, plutôt que des messages qui les orientent ; et nous chercherons ceux dont la recherche expérimentale a éprouvé les mécanismes, à l'échelle du laboratoire ou du terrain.

Le postulat de départ mérite d'être exposé sans fard, puisqu'il sera discuté. Nous tenons pour établi que des ingénieries de la conduite

---

[5] Michel Foucault, « Le sujet et le pouvoir » (1982), *Dits et écrits*, t. IV, Paris, Gallimard, 1994, texte n° 306, p. 237.

[6] Sur la psychothérapie institutionnelle et le « désaliénisme », voir Lucien Bonnafé, *Désaliéner ? Folie(s) et société(s)*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1991 ; et, sur l'expérience fondatrice de l'hôpital de Saint-Alban animé par François Tosquelles, Jean Oury, *Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle*, Paris, Payot, 1976.

[7] Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil, 1952, introduction et chap. VIII. Sur la continuité entre la psychiatrie institutionnelle de Saint-Alban et l'œuvre politique de Fanon, Jean Khalfa, introduction à Frantz Fanon, *Écrits sur l'aliénation et la liberté*, Paris, La Découverte, 2015.

[8] Henri Lefebvre, *Critique de la vie quotidienne*, t. I, *Introduction*, Paris, Grasset, 1947 ; 2^e^ éd., Paris, L'Arche, 1958.

[9] Voir *infra*, partie III, section 6, sur la campagne des « Trois Flèches » menée en 1932 par Serge Tchakhotine contre le nazisme, et sur les huit critères du « totalisme » établis par Robert Jay Lifton.

collective, issues de la psychologie des foules, de la propagande scientifique, des sciences comportementales et de la cybernétique, existent, s'enseignent et s'achètent ; nous le documenterons à partir de sources publiques et officielles. Nous faisons ensuite l'hypothèse, plus forte et plus discutable, que le système politique contemporain en est en partie capturé, au sens où ces ingénieries y sont devenues des techniques ordinaires de gouvernement, et que la gestion de la crise sanitaire de 2020 à 2022 en a offert une illustration particulièrement nette. Ce second point engage une position, que nous assumons avec Giorgio Agamben et Michel Foucault ; il a été vivement contesté, et nous exposerons ses critiques[10].

Trois précautions de méthode s'en déduisent. La première tient à la nature des preuves : aucune des expériences que nous citerons n'a désenvoûté un peuple ; elles isolent des mécanismes, souvent dans des populations étudiantes, et le passage à l'échelle d'une nation relève de l'hypothèse. Nous distinguerons donc constamment ce qui est mesuré, ce qui est inféré et ce qui est parié. La deuxième tient au vocabulaire : « hypnose », « transe », « envoûtement » sont des métaphores, mais des métaphores dont la généalogie est savante, puisque les sciences sociales naissantes les ont empruntées à la médecine de la suggestion ; nous les emploierons en connaissance de cause et en montrerons les limites[11]. La troisième tient à la position de l'auteur, fondateur d'un mouvement politique dont les institutions projetées sont examinées dans la dernière partie : nous l'avons déclarée en tête, et nous avons séparé cette partie des trois autres, afin que le lecteur puisse juger l'analyse indépendamment du cas.

Le plan suit l'ordre des raisons. Une première partie décrit l'aliénation comme dispositif, de la suggestion des foules à la gouvernementalité algorithmique et à l'exception devenue règle. Une deuxième partie analyse ce qui tient une population : l'unanimité apparente, l'isolement et la formation de masse, l'impuissance apprise, puis les objections que la psychologie contemporaine adresse à toute théorie de « l'hypnose collective ». Une troisième partie propose une typologie des ripostes citoyennes, éprouvées une à une, et la mise en garde que l'histoire impose à toute entreprise de désenvoûtement. Une quatrième partie, enfin, examine comment ces ripostes peuvent être instituées plutôt que prêchées, à partir du cas du #PIC.

[10] Sur la querelle ouverte en février 2020 par Giorgio Agamben et sur ses principaux contradicteurs (Jean-Luc Nancy, Benjamin Bratton), voir *infra*, partie I, section 3.

[11] Voir *infra*, partie I, section 1.

Partie I. L’aliénation comme dispositif

1. De la suggestion des foules à l’ingénierie du consentement

L’idée qu’une population puisse être tenue comme on tient un hypnotisé n’est pas une image de militant ; c’est une thèse savante, née au croisement de la médecine et de la sociologie à la fin du XIX^e^ siècle, et dont il importe de retracer la filiation pour en mesurer la portée et les limites. Le mot d’hypnotisme est forgé par le chirurgien écossais James Braid en 1843[12]. Quarante ans plus tard, la querelle qui oppose Jean-Martin Charcot, à la Salpêtrière, et Hippolyte Bernheim, à Nancy, décide de son destin intellectuel : là où Charcot tient l’hypnose pour un état pathologique propre aux hystériques, Bernheim y voit l’effet d’une faculté normale, la suggestibilité, que chacun possède à des degrés divers[13]. C’est la thèse de Nancy qui permet le passage au collectif : si la suggestion est normale, elle peut être sociale.

Gabriel Tarde le franchit en 1890. Dans *Les Lois de l’imitation*, il pose que la vie sociale tout entière repose sur la propagation de modèles, et il en tire une formule restée célèbre : « la société, c’est l’imitation, et l’imitation, c’est une espèce de somnambulisme »[14]. Gustave Le Bon, cinq ans plus tard, décrit l’individu fondu dans la foule comme un sujet suggestionné, dont la personnalité consciente s’évanouit au profit d’une âme collective contagieuse et crédule[15]. Sigmund Freud reprend le problème en 1921 : le meneur prend, dans chaque psychisme, la place de l’idéal du moi, ce qui fait de l’hypnose une foule réduite à deux personnes et de la foule une hypnose élargie[16].

Il faut dire d’emblée ce que nous ne reprenons pas de cet héritage. La psychologie des foules de Le Bon est une science de l’élite inquiète : elle tient la foule pour inférieure à l’individu, et elle se donne pour fin d’en enseigner le maniement. La psychologie sociale contemporaine a

---

[12] James Braid, *Neurypnology; or, the Rationale of Nervous Sleep Considered in Relation with Animal Magnetism*, Londres, John Churchill, 1843.

[13] Hippolyte Bernheim, *De la suggestion et de ses applications à la thérapeutique*, Paris, Octave Doin, 1886. Sur la querelle, voir Henri F. Ellenberger, *Histoire de la découverte de l’inconscient*, trad. Joseph Feisthauer, Paris, Fayard, 1994 (éd. originale *The Discovery of the Unconscious*, New York, Basic Books, 1970).

[14] Gabriel Tarde, *Les Lois de l’imitation. Étude sociologique*, Paris, Félix Alcan, 1890, chap. III, « Qu’est-ce qu’une société ? ».

[15] Gustave Le Bon, *Psychologie des foules*, Paris, Félix Alcan, 1895, livre I, chap. 1. Sur la réception de Le Bon et sur ses usages politiques, Serge Moscovici, *L’Âge des foules. Un traité historique de psychologie des masses*, Paris, Fayard, 1981.

[16] Sigmund Freud, *Massenpsychologie und Ich-Analyse*, Leipzig, Vienne et Zurich, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, 1921 ; trad. fr. « Psychologie des masses et analyse du moi », dans *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1981, chap. VIII et X.

largement rompu avec elle, et nous verrons que ses critiques sont fondées[17]. Mais elle a légué deux idées qui survivent à son mépris : que l'opinion collective se forme par contagion plutôt que par délibération, et que cette contagion peut être techniquement orientée. C'est la seconde qui nous intéresse, parce qu'elle a cessé d'être une thèse pour devenir un métier.

Le pas décisif est franchi aux États-Unis, entre les deux guerres, par deux hommes qui écrivent sans détour. Walter Lippmann, dans *Public Opinion* (1922), observe que les citoyens ne réagissent pas au monde mais aux « images dans leur tête », et que ces images peuvent être fabriquées ; il en tire une phrase dont la sérénité glace : « *que la fabrication du consentement soit susceptible de grands raffinements, personne, je crois, ne le nie […] La création du consentement n'est pas un art nouveau. C'est un art très ancien, qui était censé avoir disparu avec l'apparition de la démocratie. Mais il n'a pas disparu* »[18]. Six ans plus tard, Edward Bernays, neveu de Freud et fondateur de la profession de conseiller en relations publiques, ouvre *Propaganda* par une définition programmatique : « *la manipulation consciente et intelligente des habitudes et des opinions organisées des masses est un élément important de la société démocratique* »[19]. Le texte ne dénonce pas : il recrute.

L'Europe produit, au même moment, son propre savant de la suggestion de masse, et il est instructif qu'il ait été un antifasciste. Serge Tchakhotine, biologiste passé par le laboratoire d'Ivan Pavlov, publie en 1939 *Le Viol des foules par la propagande politique*, où il applique la théorie des réflexes conditionnés à l'analyse de la propagande hitlérienne et en tire une méthode pour la combattre[20]. Nous retrouverons son expérience, car elle contient la leçon la plus importante de ce mémoire. Retenons pour l'instant que, dès les années 1930, la propagande se pense

[17] Voir *infra*, partie II, section 4. Pour une critique classique, Stephen Reicher, « The St. Pauls' Riot: An Explanation of the Limits of Crowd Action in Terms of a Social Identity Model », *European Journal of Social Psychology*, vol. 14, n° 1, 1984, p. 1-21.

[18] Walter Lippmann, *Public Opinion*, New York, Harcourt, Brace and Company, 1922, chap. XV, section 4. Original : « That the manufacture of consent is capable of great refinements no one, I think, denies. […] The creation of consent is not a new art. It is a very old one which was supposed to have died out with the appearance of democracy. But it has not died out. »

[19] Edward L. Bernays, *Propaganda*, New York, Horace Liveright, 1928, p. 9. Original : « The conscious and intelligent manipulation of the organized habits and opinions of the masses is an important element in democratic society. » Trad. fr. Oristelle Bonis, *Propaganda. Comment manipuler l'opinion en démocratie*, Paris, Zones et La Découverte, 2007, préface de Normand Baillargeon.

[20] Serge Tchakhotine, *Le Viol des foules par la propagande politique*, Paris, Gallimard, 1939 ; éd. revue et augmentée, 1952.

comme une technique, fondée sur une science expérimentale du comportement, et non plus comme un art oratoire.

Jacques Ellul, en 1962, achève la description en distinguant la propagande d'agitation, qui soulève, de la propagande d'intégration, qui stabilise : la seconde, la plus moderne, ne vise pas à faire adopter une idée mais à rendre les conduites conformes, et elle est d'autant plus efficace qu'elle est diffuse, quotidienne, et qu'elle rencontre chez l'individu moderne un besoin réel d'être orienté[21]. Voilà le premier acquis de cette généalogie : l'emprise moderne ne passe pas d'abord par le mensonge, mais par l'aménagement du milieu dans lequel les opinions se forment.

La sociologie critique des médias a prolongé cet acquis sur le terrain des démocraties libérales, où il n'existe ni ministère de la propagande ni censure préalable. Edward Herman et Noam Chomsky ont proposé en 1988 un « modèle de propagande » fondé sur cinq filtres (la propriété des médias, leur dépendance à la publicité, leur dépendance aux sources officielles, les campagnes de dénigrement contre les voix dissidentes, et une idéologie de l'ennemi commun), qui suffisent à produire une information conforme sans qu'aucun journaliste ait à mentir[22]. Pierre Bourdieu a décrit, à propos de la télévision, une « circulation circulaire de l'information » par laquelle les journalistes, qui se lisent et se citent entre eux, produisent une homogénéité de l'offre que chacun prend pour un reflet du réel[23]. Ces analyses ont été critiquées pour leur fonctionnalisme ; elles ont le mérite de montrer que l'unanimité apparente d'une opinion publique peut être un effet de structure, et c'est précisément ce que la deuxième partie établira du côté des récepteurs.

2. La boucle cybernétique

Ce que la propagande de l'entre-deux-guerres faisait par intuition, la cybernétique allait le formaliser. En 1948, le mathématicien Norbert Wiener fonde la discipline sur une idée simple : un système, qu'il soit animal, machine ou société, se gouverne par la rétroaction, c'est-à-dire par la mesure continue de l'écart entre l'état visé et l'état observé, et par

[21] Jacques Ellul, *Propagandes*, Paris, Armand Colin, 1962 ; rééd. Paris, Economica, 1990. Ellul y distingue également la propagande « politique » de la propagande « sociologique », diffusée par l'ensemble des institutions et des modes de vie plutôt que par un émetteur identifiable.

[22] Edward S. Herman et Noam Chomsky, *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*, New York, Pantheon Books, 1988 ; trad. fr. *La Fabrication du consentement. De la propagande médiatique en démocratie*, Marseille, Agone, 2008. Le titre reprend délibérément l'expression de Lippmann.

[23] Pierre Bourdieu, *Sur la télévision*, suivi de *L'Emprise du journalisme*, Paris, Liber-Raisons d'agir, 1996.

la correction de cet écart[24]. Wiener lui-même redoutait l'usage politique de sa découverte, et il l'a dit[25]. Mais le schéma s'est imposé, et il fournit la grammaire de ce que nous appelons la cybernétique du pouvoir : mesurer une population, lui raconter une histoire, disposer son environnement de choix, relayer le récit par des intermédiaires, puis mesurer de nouveau l'effet produit et corriger[26].

Gilles Deleuze a donné en 1990 la formule philosophique de ce basculement : les sociétés disciplinaires décrites par Foucault, qui enfermaient pour normaliser (l'école, l'usine, la caserne), cèdent la place à des sociétés de contrôle, qui modulent en continu et à l'air libre, par le chiffre, le crédit et le réseau[27]. Antoinette Rouvroy et Thomas Berns en ont décrit, vingt ans plus tard, la forme achevée sous le nom de gouvernementalité algorithmique : un gouvernement qui ne s'adresse plus aux sujets comme à des êtres de raison, capables de délibérer sur une norme, mais qui agit sur leurs comportements probables, détectés par corrélation dans des masses de données, sans jamais les faire comparaître[28]. Le point est capital pour notre propos : un pouvoir qui ne passe pas par la persuasion échappe à la réfutation. On ne contredit pas un fil d'actualité.

Les plateformes numériques ont industrialisé la boucle. Shoshana Zuboff a montré que leur modèle économique repose sur l'extraction de données comportementales en vue de prédire, puis d'influencer, les conduites futures[29] ; David Chavalarias, mathématicien au CNRS, a documenté la manière dont l'architecture de ces réseaux favorise les contenus toxiques et rend possible la manipulation de masse à des fins

---

[24] Norbert Wiener, *Cybernetics: or Control and Communication in the Animal and the Machine*, Paris, Hermann, et Cambridge (Mass.), The Technology Press, 1948 ; et, pour l'application aux sociétés, *The Human Use of Human Beings: Cybernetics and Society*, Boston, Houghton Mifflin, 1950.

[25] Wiener consacre le dernier chapitre de *The Human Use of Human Beings* (*op. cit.*) au danger d'une machine à gouverner et à la tentation, pour les détenteurs du pouvoir, d'utiliser la cybernétique contre les gouvernés.

[26] Nous empruntons ce schéma en cinq temps (mesurer, raconter, disposer, relayer, mesurer encore) à l'entrée « La cybernétique du pouvoir » du Lexique du Pouvoir du #PIC : https://pari-intelligence-collective.org/lexique-du-pouvoir/qui-gouverne/cybernetique-du-pouvoir/. Il ne prétend pas décrire un plan concerté, mais une boucle fonctionnelle.

[27] Gilles Deleuze, « Post-scriptum sur les sociétés de contrôle », *L'Autre journal*, n° 1, mai 1990 ; repris dans *Pourparlers. 1972-1990*, Paris, Minuit, 1990, p. 240-247.

[28] Antoinette Rouvroy et Thomas Berns, « Gouvernementalité algorithmique et perspectives d'émancipation. Le disparate comme condition d'individuation par la relation ? », *Réseaux*, n° 177, 2013/1, p. 163-196 ; voir aussi, des mêmes auteurs, « Le nouveau pouvoir statistique », *Multitudes*, n° 40, 2010/1, p. 88-103.

[29] Shoshana Zuboff, *The Age of Surveillance Capitalism: The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*, New York, PublicAffairs, 2019 ; trad. fr. *L'Âge du capitalisme de surveillance*, Paris, Zulma, 2020.

politiques[30]. Une synthèse publiée en 2020 par l'Association for Psychological Science résume l'état de la question : les environnements en ligne sont « *saturés d'architectures de choix intelligentes et hautement adaptatives, conçues d'abord pour maximiser des intérêts commerciaux* », capter l'attention, monétiser les données et prédire les comportements[31].

Il serait commode de s'en tenir là et de faire des entreprises privées les seuls opérateurs de la boucle. Ce serait inexact. Les États se sont dotés, depuis une quinzaine d'années, de services spécialisés dans l'application des sciences comportementales à l'action publique, dans le sillage du succès éditorial de *Nudge*, de Richard Thaler et Cass Sunstein, qui théorise un « paternalisme libertarien » agissant sur le décor des choix plutôt que sur leur contenu[32]. Le Royaume-Uni a créé dès 2010 sa *Behavioural Insights Team*, surnommée la *Nudge Unit*[33] ; la France a lancé en 2015 un programme de sciences comportementales au sein de ce qui est devenu la Direction interministérielle de la transformation publique (DITP), dont le responsable déclarait que la période du covid avait été « un gros pic d'activité », jusque sur la question des gestes barrières[34].

Ces dispositifs ne sont pas en eux-mêmes illégitimes ; simplifier un formulaire est un service rendu. Ce qui les rend politiquement problématiques est le moment où ils cessent de faciliter un choix pour fabriquer une émotion. Le document le plus explicite à cet égard n'est pas l'œuvre d'un pamphlétaire, mais d'un groupe d'experts officiels. Le 22 mars 2020, le sous-groupe consacré aux comportements du conseil scientifique d'urgence britannique (SPI-B, pour le SAGE) remet un document intitulé « Options pour augmenter l'adhésion aux mesures de distanciation sociale ». On y lit que le niveau de menace personnelle perçue « *doit être augmenté chez ceux qui sont complaisants, au moyen*

[30] David Chavalarias, *Toxic Data. Comment les réseaux manipulent nos opinions*, Paris, Flammarion, 2022 ; rééd. coll. « Champs actuel », 2023.

[31] Anastasia Kozyreva, Stephan Lewandowsky et Ralph Hertwig, « Citizens Versus the Internet: Confronting Digital Challenges With Cognitive Tools », *Psychological Science in the Public Interest*, vol. 21, n° 3, 2020, p. 103-156, DOI 10.1177/1529100620946707, résumé. Original : « Online environments are replete with smart, highly adaptive choice architectures designed primarily to maximize commercial interests ».

[32] Richard H. Thaler et Cass R. Sunstein, *Nudge: Improving Decisions About Health, Wealth, and Happiness*, New Haven, Yale University Press, 2008 ; trad. fr. *Nudge. La méthode douce pour inspirer la bonne décision*, Paris, Vuibert, 2010.

[33] Institute for Government, « Nudge Unit », notice explicative : l'équipe a été créée en 2010 au Cabinet Office pour appliquer les sciences comportementales aux politiques publiques.

[34] Émile Marzolf, « Les sciences comportementales et le design à l'assaut de la paperasse », *Acteurs publics*, 8 avril 2021 ; Stéphan Giraud, entretien, « Les sciences comportementales nous invitent à mieux comprendre le fonctionnement des individus réels », *La Santé en action*, Santé publique France. Voir aussi DITP, *Manuel méthodologique de l'approche comportementale à l'usage des décideurs publics*, octobre 2019.

de messages émotionnels percutants »[35]. Le même document envisage l'approbation et la désapprobation sociales comme leviers, et la contrainte légale si l'adhésion venait à faiblir[36]. La transparence britannique, qui a publié ces textes, permet ce que l'opacité d'autres pays interdit : constater que l'ingénierie émotionnelle d'une population est devenue, en démocratie, une option de politique publique que l'on évalue et que l'on recommande.

La boucle s'est enfin étendue au domaine militaire, où elle reçoit le nom de guerre cognitive. Une étude parrainée par le commandement allié Transformation de l'OTAN, publiée en 2021 sous la signature de François du Cluzel, décrit le cerveau humain comme un nouveau champ de bataille, et la cognition des populations comme une cible[37]. Le texte vise les adversaires de l'Alliance. Il n'en atteste pas moins que la manipulation des perceptions collectives est désormais pensée, enseignée et outillée comme une discipline.

Résumons. Nous n'affirmons pas qu'un centre unique pilote la boucle ; l'hypothèse d'un complot est à la fois inutile et paresseuse. Nous affirmons qu'un ensemble hétérogène d'acteurs (plateformes, services de communication publique, unités comportementales, conseils en influence) dispose de techniques convergentes, fondées sur une science expérimentale du comportement, dont l'effet global est de gouverner des conduites sans passer par le consentement éclairé de ceux qu'elles gouvernent. C'est très exactement ce que Foucault appelait un dispositif.

3. L'exception devenue règle et le pouvoir sur la vie

Deux philosophes donnent à cette description sa profondeur historique, et nous faisons nôtres leurs thèses, en connaissance des objections qu'elles ont suscitées.

Michel Foucault a décrit, en 1976, l'avènement du biopouvoir. Le vieux droit souverain, écrit-il, était « en fait le droit de faire mourir ou de laisser vivre » ; il cède progressivement la place à un pouvoir qui prend la vie en charge, la mesure, la règle et la protège, un pouvoir « dont la plus

[35] Scientific Pandemic Insights Group on Behaviours (SPI-B), « Options for increasing adherence to social distancing measures », 22 mars 2020, document préparé pour le Scientific Advisory Group for Emergencies (SAGE) et discuté lors de sa réunion n° 18 du 23 mars 2020, publié par le gouvernement britannique, section « Persuasion », point 2. Original : « The perceived level of personal threat needs to be increased among those who are complacent, using hard-hitting emotional messaging. » Le document précise aussitôt que, pour être efficace, ce message doit aussi rendre les personnes capables d'agir pour réduire la menace.

[36] *Ibid.*, points 3 à 7.

[37] François du Cluzel, *Cognitive Warfare*, Norfolk (Virginie), Innovation Hub, NATO Allied Command Transformation, 2021. L'étude précise en avertissement que les vues qui y sont exprimées reflètent les discussions de l'Innovation Hub et non la position officielle de l'OTAN.

haute fonction désormais n'est peut-être plus de tuer mais d'investir la vie de part en part »[38]. Ce pouvoir ne s'exerce pas contre la vie mais en son nom ; il gouverne par la statistique, la norme et la sécurité, et il se donne pour objet non plus le sujet de droit mais la population[39]. Il n'a besoin ni de terreur ni de bourreaux : sa ressource principale est le consentement de ceux qu'il protège.

Giorgio Agamben, dans *État d'exception* (2003), complète le diagnostic par une thèse juridique : la suspension de l'ordre normal, prévue pour l'urgence, tend dans les démocraties contemporaines à devenir la technique ordinaire de gouvernement[40]. Le 26 février 2020, devant les premières mesures italiennes contre l'épidémie, il publie un texte qui lui vaudra l'opprobre d'une grande partie de ses lecteurs : il y voit se manifester « *une fois de plus la tendance croissante à faire de l'état d'exception le paradigme normal du gouvernement* », et il s'interroge sur les raisons pour lesquelles les médias et les autorités s'emploient à répandre un climat de panique[41]. Un an plus tard, il condense le paradoxe en une phrase : « *la fin de toute relation sociale et de toute activité politique est présentée comme la forme exemplaire de la participation civique* »[42].

La France offre un terrain d'observation privilégié pour la première thèse. L'état d'urgence décrété après les attentats du 13 novembre 2015 a été prorogé six fois et maintenu près de deux ans, jusqu'au 1er novembre 2017, avant que l'essentiel de ses mesures ne soit transposé dans le droit commun par la loi du 30 octobre 2017 renforçant la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme[43]. Trois ans plus tard, la loi du 23 mars 2020

[38] Michel Foucault, *Histoire de la sexualité*, t. I, *La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976, chap. V, « Droit de mort et pouvoir sur la vie », p. 181-183. La même année, au Collège de France, Foucault oppose le droit souverain de « faire mourir et laisser vivre » au biopouvoir qui consiste à « faire vivre et laisser mourir » : « *Il faut défendre la société ». Cours au Collège de France, 1976*, Paris, Gallimard et Seuil, coll. « Hautes études », 1997, leçon du 17 mars 1976.

[39] Michel Foucault, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France, 1977-1978*, Paris, Gallimard et Seuil, coll. « Hautes études », 2004, en particulier les leçons du 11 janvier et du 1er février 1978, où apparaît la notion de « gouvernementalité ».

[40] Giorgio Agamben, *Stato di eccezione. Homo sacer, II, 1*, Turin, Bollati Boringhieri, 2003 ; trad. fr. Joël Gayraud, *État d'exception. Homo sacer, II, 1*, Paris, Seuil, 2003, chap. 1, « L'état d'exception comme paradigme de gouvernement ».

[41] Giorgio Agamben, « L'invenzione di un'epidemia », site des éditions Quodlibet, 26 février 2020 ; repris dans *A che punto siamo? L'epidemia come politica*, Macerata, Quodlibet, 2020 ; trad. angl. Valeria Dani, *Where Are We Now? The Epidemic as Politics*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2021. Original : « si manifesta ancora una volta la tendenza crescente a usare lo stato di eccezione come paradigma normale di governo ».

[42] Giorgio Agamben, *Where Are We Now?*, *op. cit.*, p. 60. Original : « the end of all social relations and political activity is presented as the exemplary form of civic participation ».

[43] Loi n° 2017-1510 du 30 octobre 2017 renforçant la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme, *JORF* n° 0255 du 31 octobre 2017. Sur l'analyse de cette séquence comme normalisation de l'exception, voir l'entrée « L'état d'urgence permanent » du Lexique du

crée un régime nouveau, l'état d'urgence sanitaire, qui autorise le Premier ministre à restreindre par décret la liberté d'aller et venir, de réunion et d'entreprendre[44]. Ce que la première thèse d'Agamben annonçait, la seconde séquence semble l'avoir accompli : l'exception n'interrompt plus le droit, elle en devient l'une des formes.

Nous soutenons, avec le mouvement dont nous parlons dans la dernière partie, que la gestion de la crise sanitaire a constitué une illustration particulièrement nette de cette convergence entre biopouvoir et exception : un pouvoir qui gouverne au nom de la vie, qui compte chaque soir les morts devant la nation, qui dispose les conduites par l'attestation et le passe, et qui obtient l'obéissance moins par la contrainte que par l'angoisse partagée, sciemment entretenue, comme le montre le document britannique cité plus haut. Nous y voyons un moment du glissement de nos démocraties vers des formes de domination d'un genre nouveau, sans camps ni uniformes, qui exploitent les leviers de la cybernétique et dont le totalitarisme du XX^{e} siècle ne donne qu'une image imparfaite. Nous ne disons pas que ce régime est accompli ; nous disons qu'il s'installe.

Cette position a été contestée, et la loyauté oblige à le dire. Jean-Luc Nancy a répondu dès le 27 février 2020 qu'Agamben confondait une exception imposée par un virus réel avec une exception fabriquée par le pouvoir[45]. Benjamin Bratton a soutenu, à l'inverse de Foucault lu par Agamben, la nécessité d'une « biopolitique positive » à l'échelle planétaire, fondée sur la mesure, la prévention et l'infrastructure, et a vu dans le scepticisme envers les mesures sanitaires une irrationalité dont les morgues portaient la trace[46]. L'objection mérite une réponse précise. Nous ne contestons ni la réalité de l'épidémie ni la légitimité, en principe, de mesures sanitaires ; nous contestons que la peur délibérément fabriquée, la suspension prolongée du contradictoire et la disqualification morale des dissidents soient des moyens compatibles avec une démocratie, quelle que soit la fin poursuivie. Une biopolitique positive qui se passerait du consentement éclairé des gouvernés ne serait positive que pour ceux qui la conduisent.

Le biopouvoir, l'état d'exception et la cybernétique du pouvoir décrivent ainsi, à trois échelles, un même dispositif : la première en donne

---

Pouvoir du #PIC : https://pari-intelligence-collective.org/lexique-du-pouvoir/peur-choc/etat-urgence-permanent/.

[44] Loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19, *JORF* n° 0072 du 24 mars 2020, titre II, créant les articles L. 3131-12 et suivants du code de la santé publique.

[45] Jean-Luc Nancy, « Eccezione virale », *Antinomie*, 27 février 2020.

[46] Benjamin Bratton, *The Revenge of the Real: Politics for a Post-Pandemic World*, Londres et New York, Verso, 2021.

la finalité (la vie), la deuxième la forme juridique (l'exception), la troisième la mécanique (la boucle). Reste à comprendre comment un tel dispositif tient une population, ce qui est l'objet de la deuxième partie. Car un pouvoir qui gouverne sans persuader doit bien s'appuyer, chez les gouvernés, sur quelque chose qui le rend acceptable ; et ce quelque chose, nous allons le voir, n'est pas la crédulité.

Partie II. Ce qui tient une population : la transe ordinaire

Un dispositif qui gouverne sans persuader doit s’appuyer, chez les gouvernés, sur des mécanismes qui rendent l’obéissance plus économique que la résistance. La psychologie expérimentale en a isolé trois, que nous examinons successivement : l’unanimité apparente, qui transforme le doute de chacun en silence de tous ; l’isolement, qui livre les individus à un récit unique ; l’impuissance apprise, qui achève l’œuvre en ôtant jusqu’au désir d’essayer. Nous confronterons ensuite cette description aux objections les plus sérieuses qu’on lui adresse.

1. L’unanimité apparente : doute privé, silence public

Au début des années 1950, le psychologue Solomon Asch soumet des étudiants à une tâche d’une simplicité désarmante : désigner, parmi trois lignes, celle qui a la même longueur qu’une ligne de référence. Autour du sujet, des complices désignent tous, lors de certains essais, une réponse manifestement fausse. Seul contre l’unanimité, le sujet s’y rallie, en moyenne, dans 36,8 % des essais truqués, alors que l’erreur est presque nulle lorsqu’il répond seul[47]. Le chiffre est resté célèbre, et il est souvent mal lu. Asch lui-même en tirait une conclusion inverse de celle qu’on lui prête : environ un quart de ses sujets n’a jamais cédé, et il mettait en garde contre l’idée que la puissance de la pression sociale implique nécessairement la soumission, puisque « *l’indépendance et la capacité de s’élever au-dessus de la passion du groupe sont aussi à la portée des hommes* »[48]. Surtout, il a montré que l’unanimité est la clé du dispositif : qu’un seul complice, sur consigne, donne la bonne réponse, et le taux de ralliement du sujet tombe à environ un quart de ce qu’il était[49]. Une emprise collective ne se rompt pas par la foule ; elle se rompt par le premier qui parle.

Asch notait encore, et la remarque prend aujourd’hui une portée politique, que dans les situations réelles « *le consensus allégué était souvent fictif* »[50]. C’est le cœur de ce que la psychologie sociale appelle

[47] Solomon E. Asch, « Opinions and Social Pressure », *Scientific American*, vol. 193, n° 5, novembre 1955, p. 31-35 ; pour le rapport complet, « Studies of Independence and Conformity: I. A Minority of One Against a Unanimous Majority », *Psychological Monographs: General and Applied*, vol. 70, n° 9, 1956, p. 1-70.

[48] Asch, « Opinions and Social Pressure », art. cité, p. 35. Original : « independence and the capacity to rise above group passion are also open to human beings ».

[49] *Ibid.* ; voir aussi Asch, « Studies of Independence and Conformity », art. cité, sur la condition du « partenaire ».

[50] Asch, « Opinions and Social Pressure », art. cité. Original : « Often the alleged consensus was fictitious. »

l'ignorance pluraliste : une situation dans laquelle la plupart des membres d'un groupe rejettent en privé une norme qu'ils croient, à tort, acceptée par les autres, et à laquelle ils se conforment pour cette raison même. Deborah Prentice et Dale Miller l'ont mesurée sur les campus américains, où la majorité des étudiants surestimaient le confort de leurs pairs avec la consommation d'alcool et ajustaient leur conduite à cette norme imaginaire[51]. Le phénomène n'est pas réservé aux mœurs étudiantes. En Arabie saoudite, une majorité d'hommes mariés se déclaraient favorables au travail des femmes hors du foyer, tout en sous-estimant massivement l'adhésion de leurs voisins à cette idée[52] ; aux États-Unis, les citoyens sous-estiment de près de moitié le soutien de leurs compatriotes aux politiques climatiques, au point de vivre dans ce que les auteurs appellent une « fausse réalité sociale »[53].

Elisabeth Noelle-Neumann avait décrit dès 1974 la dynamique qui transforme cette erreur en système : celui qui croit son opinion minoritaire tend à la taire par crainte de l'isolement, et son silence renforce chez les autres l'impression que cette opinion est minoritaire, de sorte que la spirale s'auto-entretient[54]. L'économiste Timur Kuran a donné à ce silence son nom et sa théorie : la falsification des préférences. Chacun affiche ce qu'il croit attendu ; l'opinion visible ment sur l'opinion réelle, jusqu'au jour où quelques voix de plus déclenchent une cascade de révélations, et où chacun découvre que tous pensaient autrement[55]. Mark Granovetter en avait formalisé la mécanique par des seuils : chacun s'engage dès qu'assez d'autres l'ont fait, et une infime variation dans la distribution des seuils suffit à décider entre l'émeute et le calme[56].

Michael Chwe ajoute la pièce manquante. Pour agir ensemble, il ne suffit pas que chacun sache ; il faut que chacun sache que les autres

---

[51] Deborah A. Prentice et Dale T. Miller, « Pluralistic Ignorance and Alcohol Use on Campus: Some Consequences of Misperceiving the Social Norm », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 64, n° 2, 1993, p. 243-256.

[52] Leonardo Bursztyn, Alessandra L. González et David Yanagizawa-Drott, « Misperceived Social Norms: Women Working Outside the Home in Saudi Arabia », *American Economic Review*, vol. 110, n° 10, 2020, p. 2997-3029.

[53] Gregg Sparkman, Nathan Geiger et Elke U. Weber, « Americans Experience a False Social Reality by Underestimating Popular Climate Policy Support by Nearly Half », *Nature Communications*, vol. 13, 2022, article 4779.

[54] Elisabeth Noelle-Neumann, « The Spiral of Silence: A Theory of Public Opinion », *Journal of Communication*, vol. 24, n° 2, 1974, p. 43-51 ; et *The Spiral of Silence: Public Opinion, Our Social Skin*, Chicago, University of Chicago Press, 1984.

[55] Timur Kuran, *Private Truths, Public Lies: The Social Consequences of Preference Falsification*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1995 ; et, sur l'effondrement des régimes d'Europe de l'Est en 1989 comme cascade de révélations, « Now Out of Never: The Element of Surprise in the East European Revolution of 1989 », *World Politics*, vol. 44, n° 1, 1991, p. 7-48.

[56] Mark Granovetter, « Threshold Models of Collective Behavior », *American Journal of Sociology*, vol. 83, n° 6, 1978, p. 1420-1443.

savent, et sache qu'ils savent qu'il sait. C'est le savoir commun, et c'est pourquoi les rituels publics, les rassemblements, les déclarations faites devant tous ont une fonction politique que leur contenu informatif n'épuise pas[57]. Václav Havel l'avait compris de l'intérieur d'un régime communiste. Son marchand de légumes, qui place chaque matin dans sa vitrine le slogan « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! », n'y croit pas, et personne ne le lui demande ; il signale seulement qu'il se conforme, et contribue ainsi à la fiction générale qui oblige chacun à se conformer. Le jour où il retire le slogan, il ne change pas d'avis : il rend public ce que tout le monde savait en privé, et c'est en cela qu'il menace le système[58].

Le premier ressort de l'emprise est donc moins une croyance qu'une coordination défaillante : une population peut douter massivement et se taire unanimement. La conséquence est lourde pour toute stratégie de désaliénation. Si le problème tenait aux croyances, il faudrait convaincre ; s'il tient au silence, il faut rendre le doute visible.

2. L'isolement et la formation de masse

Le deuxième ressort est plus profond, et il a été décrit par la philosophie avant d'être modélisé par la psychologie. Hannah Arendt voyait dans la solitude (non l'isolement politique, qui prive de la capacité d'agir avec d'autres, mais la désolation, qui prive du sentiment même d'appartenir au monde) le terrain commun de la terreur et la condition préalable de la domination totale[59]. Les masses qu'enrôlent les mouvements totalitaires sont faites, selon elle, d'individus atomisés, privés de liens et d'intérêts communs, pour qui l'idéologie offre une cohérence que le monde réel leur refuse.

Le psychologue belge Mattias Desmet, professeur de psychologie clinique à l'université de Gand, a proposé en 2022 un modèle qui prolonge explicitement Arendt et qui donne à « l'hypnose collective » un contenu précis[60]. Il l'appelle formation de masse. Le terrain réunit, selon lui, quatre conditions : la solitude et le délitement des liens sociaux ; la perte de sens, au travail comme dans l'existence ; une angoisse flottante, sans

---

[57] Michael Suk-Young Chwe, *Rational Ritual: Culture, Coordination, and Common Knowledge*, Princeton, Princeton University Press, 2001.

[58] Václav Havel, « Le pouvoir des sans-pouvoir » (1978), dans *Essais politiques*, textes réunis par Roger Errera et Jan Vladislav, Paris, Calmann-Lévy, 1989.

[59] Hannah Arendt, *The Origins of Totalitarianism*, 2e éd. augmentée, New York, Meridian Books, 1958, chap. XIII, « Ideology and Terror: A Novel Form of Government » ; trad. fr. *Le Système totalitaire*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1972, puis dans *Les Origines du totalitarisme*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2002.

[60] Mattias Desmet, *The Psychology of Totalitarianism*, trad. Els Vanbrabant, White River Junction (Vermont), Chelsea Green Publishing, 2022 (éd. originale *De psychologie van totalitarisme*, Kalmthout, Pelckmans, 2022).

objet précis ; une frustration et une agressivité elles aussi flottantes, qui cherchent sur quoi se décharger. Qu'un récit vienne alors désigner un objet à cette angoisse et proposer une stratégie pour la maîtriser, et il produit un soulagement brutal : le lien se refait autour de la lutte commune, le sens revient, l'agressivité trouve une cible, souvent ceux qui refusent de participer[61]. Desmet ne tient pas le mot d'hypnose pour une métaphore : « *la formation de masse, en tant que forme d'hypnose, est un phénomène dans lequel les individus sont saisis par la résonance d'une voix* »[62].

Deux traits du modèle sont décisifs pour notre propos. Le premier est l'absence de chef d'orchestre : « *les masses comme leurs meneurs sont saisis par un récit teinté d'idéologie* », et les meneurs eux-mêmes sont pris dans une forme d'auto-hypnose[63]. Le dispositif décrit dans notre première partie n'a donc besoin d'aucun complot pour fonctionner : il fonctionne d'autant mieux que ses opérateurs y croient. Le second trait est une répartition de la population en trois groupes, que Desmet présente comme habituelle : environ 30 % sous l'emprise, de 40 à 60 % qui suivent sans y croire, de 10 à 30 % qui résistent[64]. Si ce schéma est juste, la riposte ne se joue pas dans le premier groupe, qu'aucune argumentation n'atteint, mais dans le deuxième, qui n'est pas hypnotisé : il est seul. Nous retrouvons Asch.

La consigne que Desmet en tire rejoint d'ailleurs l'expérience des lignes. Les voix dissonantes, écrit-il, « *ne parviennent d'ordinaire pas à percer l'hypnose du premier groupe, mais elles en réduisent la profondeur* » ; d'où l'exigence de continuer à parler, car « *la première tâche, et la plus importante, est de continuer à parler* », et de le faire sans violence, puisque « *la résistance non violente, elle, réussit remarquablement contre le totalitarisme* »[65].

Le modèle a été vivement attaqué, et nous y reviendrons. Il faut ici en marquer le statut : la formation de masse est une hypothèse de clinicien, nourrie d'histoire et de psychanalyse, non une loi établie par des protocoles expérimentaux. Sa valeur heuristique tient à ce qu'elle

[61] *Ibid.*, partie II, « Mass Formation and Totalitarianism ».

[62] *Ibid.*, p. 140. Original : « Mass formation, as a form of hypnosis, is a phenomenon where individuals are in the grip of the resonance of a voice ».

[63] *Ibid.*, p. 140-141. Originaux : « Both the masses and their leaders are gripped by an ideologically colored narrative » ; « the leaders are under a form of self-hypnosis ».

[64] *Ibid.*, p. 141-142. Desmet donne ces proportions comme des ordres de grandeur tirés de l'observation historique et clinique (« usually about 30 percent » ; « usually about 40 to 60 percent » ; « ranging from 10 to 30 percent »), non comme des mesures.

[65] *Ibid.*, p. 142. Originaux : « usually do not succeed in breaking through the hypnosis of the first group, but it does reduce the depth of the hypnosis » ; « The first and foremost task is to keep speaking out. » ; « nonviolent resistance, on the other hand, is remarkably successful against totalitarianism ».

converge avec des résultats obtenus indépendamment, ceux d'Asch sur l'unanimité, ceux d'Arendt sur la désolation, ceux de la psychologie du stress que nous examinons plus bas.

Le psychologue américain Charles Tart, spécialiste des états de conscience et de l'hypnose, avait proposé dès 1986 une notion voisine, à une autre échelle : la transe de consensus[66]. Il désignait par là notre état ordinaire de veille, produit par une induction culturelle qui commence au berceau : « *un processus par lequel la culture façonne le comportement et la conscience d'un nourrisson* »[67]. Parents, maîtres, prêtres et dirigeants procèdent à cette induction ; lorsque l'esprit reflète d'instinct les valeurs de sa culture, la transe est accomplie. Elle n'est pas un mal en soi, puisqu'aucune société ne tiendrait sans elle ; elle le devient lorsqu'elle rend invisibles les choix faits à notre place. Tart, qui avait passé une partie de sa vie à hypnotiser des sujets, résumait son programme d'une phrase : « *je préfère les déshypnotiser* »[68]. Une réserve s'impose : Tart a aussi consacré une grande part de ses travaux à la parapsychologie, durement critiquée pour ses contrôles insuffisants, et sa pratique de l'observation de soi est empruntée à l'enseignement de George Gurdjieff, qui relève d'une école spirituelle et non d'une science[69]. Nous ne reprenons de lui qu'une description (la transe ordinaire et ses inductions) et une pratique (l'observation de soi), qui ne dépendent ni de l'une ni de l'autre.

Le psychiatre Robert Jay Lifton, enfin, a fourni en 1961 la description la plus précise d'un milieu qui réforme les pensées, à partir de ses entretiens avec des prisonniers occidentaux et chinois passés par les camps de rééducation maoïstes. Il en a dégagé huit critères du « totalisme » : le contrôle du milieu, la manipulation mystique, l'exigence de pureté, le culte de la confession, la science sacrée, le langage chargé, la doctrine placée au-dessus de la personne, la dispense d'existence accordée ou refusée aux autres[70]. Le sixième nous retiendra, car il fait le lien avec la langue publique contemporaine : un vocabulaire fait de clichés qui arrêtent la réflexion, ce que Lifton appelait « *la langue de la*

---

[66] Charles T. Tart, *Waking Up: Overcoming the Obstacles to Human Potential*, Boston, Shambhala, 1986.

[67] Charles T. Tart, entretien, « Practical Enlightenment », *The Sun*. Original : « a process by which the culture shapes the behavior and consciousness of a baby ».

[68] *Ibid.* Original : « I'd rather de-hypnotize them. »

[69] Sur la filiation gurdjieffienne de *Waking Up*, voir le compte rendu de Howard Rheingold, qui y voit l'exposé des idées de Gurdjieff dans les termes des sciences cognitives contemporaines. Tart est mort le 5 mars 2025, à 87 ans.

[70] Robert Jay Lifton, *Thought Reform and the Psychology of Totalism: A Study of « Brainwashing » in China*, New York, W. W. Norton, 1961, chap. 22, « Ideological Totalism ».

non-pensée »[71]. Ces huit critères serviront, dans notre troisième partie, de grille d'auto-examen pour toute entreprise de désenvoûtement.

Deux résultats classiques complètent ce tableau, en montrant que l'emprise ne requiert pas d'adhésion. Stanley Milgram a établi, au début des années 1960, que 65 % de ses sujets acceptaient d'administrer, sur l'ordre d'un expérimentateur en blouse grise, des décharges présentées comme potentiellement mortelles à un inconnu qui hurlait de douleur ; il expliquait cette obéissance par un « état agentique », dans lequel l'individu cesse de se tenir pour l'auteur de ses actes et se vit comme l'instrument d'une autorité légitime[72]. Irving Janis a montré, à partir de fiascos de la politique étrangère américaine comme le débarquement de la baie des Cochons, que les groupes de décision soudés, isolés et dominés par un chef développent une « pensée de groupe » qui supprime le doute interne par autocensure et produit une illusion d'unanimité[73]. Le pouvoir n'est donc pas à l'abri de la transe qu'il entretient : ceux qui gouvernent y sont exposés au premier chef, ce qui donne un fondement empirique à l'idée de Desmet selon laquelle les meneurs sont pris dans le récit qu'ils propagent.

3. L'impuissance apprise

Le troisième ressort est le plus discret et peut-être le plus efficace. En 1967, Martin Seligman et Steven Maier montrent que des animaux exposés à des chocs qu'ils ne peuvent ni éviter ni interrompre cessent ensuite de chercher à fuir, même lorsque la fuite devient possible : ils ont appris que leur action ne change rien[74]. Le concept d'impuissance apprise a depuis connu une fortune considérable, de la théorie de la dépression à l'analyse des populations soumises.

Cinquante ans plus tard, les deux auteurs ont révisé leur théorie à la lumière des neurosciences, et la révision est riche d'enseignements politiques. Ce qui est appris, écrivent-ils en substance, n'est pas l'impuissance : la passivité face à l'adversité prolongée est la réponse par défaut de l'organisme ; ce qui s'apprend, c'est le contrôle, détecté par le cortex préfrontal médian, qui inhibe alors cette réponse par défaut[75]. Les mêmes équipes ont montré que l'expérience préalable du contrôle

[71] *Ibid*. Original : « the language of non-thought ».

[72] Stanley Milgram, « Behavioral Study of Obedience », *Journal of Abnormal and Social Psychology*, vol. 67, n° 4, 1963, p. 371-378 ; et *Obedience to Authority: An Experimental View*, New York, Harper & Row, 1974 ; trad. fr. *Soumission à l'autorité*, Paris, Calmann-Lévy, 1974. Les mêmes travaux montrent que l'obéissance chute fortement lorsque deux pairs refusent de continuer, ce qui rejoint le partenaire d'Asch.

[73] Irving L. Janis, *Victims of Groupthink: A Psychological Study of Foreign-Policy Decisions and Fiascoes*, Boston, Houghton Mifflin, 1972 ; 2e éd. *Groupthink*, 1982.

[74] Martin E. P. Seligman et Steven F. Maier, « Failure to Escape Traumatic Shock », *Journal of Experimental Psychology*, vol. 74, n° 1, 1967, p. 1-9.

protège durablement : un animal qui a d'abord pu agir sur une épreuve ne se laisse plus abattre par une épreuve ultérieure qu'il ne contrôle pas, phénomène qu'ils ont nommé immunisation[76]. Une revue de 2015 en tire la formule : « *ce qui immunise n'est pas d'avoir subi l'épreuve, mais d'en avoir eu la maîtrise* »[77].

Le transfert de ces résultats à la politique reste une analogie, et nous la présentons comme telle. Mais elle éclaire. Une population à laquelle on répète que rien ne dépend d'elle, que les décisions se prennent ailleurs, que le vote ne change rien et que la contestation est vaine, n'a nul besoin d'être réprimée : elle se résigne d'elle-même. L'auteur de ce mémoire l'a formulé dans un essai en préparation, sous une forme volontairement abrupte : *la caste au pouvoir n'a pas besoin de nous réprimer quand il lui suffit de nous déprimer*[78].

La psychologie de l'action collective confirme l'enjeu sous un autre angle. Albert Bandura a montré que le sentiment d'efficacité personnelle, la croyance en sa capacité d'agir sur une situation, détermine l'engagement et la persévérance bien plus que la seule perception d'un problème[79]. Une méta-analyse de 182 effets, publiée en 2008, a établi que trois facteurs prédisent la participation à une action collective : le sentiment d'injustice, l'identification au groupe et l'efficacité collective perçue, et que, pris isolément, « *les trois prédicteurs ont des effets de taille moyenne (et causaux)* »[80]. Autrement dit : l'indignation sans prise ne mobilise pas. Elle épuise.

---

[75] Steven F. Maier et Martin E. P. Seligman, « Learned Helplessness at Fifty: Insights from Neuroscience », *Psychological Review*, vol. 123, n° 4, 2016, p. 349-367.

[76] José Amat, Evgeny Paul, Christina Zarza, Linda R. Watkins et Steven F. Maier, « Previous Experience with Behavioral Control over Stress Blocks the Behavioral and Dorsal Raphe Nucleus Activating Effects of Later Uncontrollable Stress: Role of the Ventral Medial Prefrontal Cortex », *Journal of Neuroscience*, vol. 26, n° 51, 2006, p. 13264-13272.

[77] Steven F. Maier, « Behavioral Control Blunts Reactions to Contemporaneous and Future Adverse Events: Medial Prefrontal Cortex Plasticity and a Corticostriatal Network », *Neurobiology of Stress*, vol. 1, 2015, p. 12-22. Original : « it is not the prior occurrence of the stressor that is immunizing, but rather the experience of control over the stressor ».

[78] Frédéric Bascuñana, *La Dépression plutôt que la répression*, essai en préparation ; la formule est citée par l'entrée « L'hygiène cognitive » de l'Abécédaire du #PIC : https://pari-intelligence-collective.org/abecedaire/societe-culture-esprit/hygiene-cognitive/. Sur la dépression comme pathologie sociale de l'individu sommé d'être l'entrepreneur de lui-même, voir Alain Ehrenberg, *La Fatigue d'être soi. Dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998.

[79] Albert Bandura, « Self-Efficacy: Toward a Unifying Theory of Behavioral Change », *Psychological Review*, vol. 84, n° 2, 1977, p. 191-215 ; et, pour sa forme collective, « Exercise of Human Agency Through Collective Efficacy », *Current Directions in Psychological Science*, vol. 9, n° 3, 2000, p. 75-78.

[80] Martijn van Zomeren, Tom Postmes et Russell Spears, « Toward an Integrative Social Identity Model of Collective Action: A Quantitative Research Synthesis of Three Socio-Psychological Perspectives », *Psychological Bulletin*, vol. 134, n° 4, 2008, p. 504-535, DOI 10.1037/0033-2909.134.4.504, résumé. Original : « in isolation, all 3 predictors had medium-sized (and causal) effects ».

Nous tenons ainsi le portrait d'une transe ordinaire à trois ressorts. Le doute existe, mais il est privé, et l'unanimité apparente le condamne au silence ; l'isolement prépare le terrain où un récit unique peut saisir ceux qui ne doutent plus ; l'impuissance apprise retire à tous, convaincus ou non, l'idée même qu'une action soit possible. Aucun de ces ressorts ne suppose un peuple bête. Tous supposent un peuple seul.

4. Les objections : vigilance épistémique et psychologie des foules

Deux objections savantes visent toute théorie de « l'hypnose collective », et elles doivent être exposées dans leur force.

La première vient des sciences cognitives. Hugo Mercier soutient, dans *Not Born Yesterday*, que presque toutes les tentatives de persuasion de masse échouent : les humains sont dotés de mécanismes de vigilance épistémique qui filtrent ce qu'on leur dit en fonction de la plausibilité des messages et de la fiabilité des sources, et la crédulité des foules est un mythe que l'histoire de la propagande dément[81]. La seconde vient de la psychologie sociale des foules. Lorsque l'expression de « psychose de formation de masse » s'est répandue, en janvier 2022, après qu'un virologue américain l'eut lancée dans un podcast à forte audience, plusieurs psychologues sociaux l'ont rejetée comme un retour à la psychologie des foules de Le Bon, que la discipline a quittée ; Stephen Reicher, de l'université de St Andrews, a tranché : « *le concept n'a aucune crédibilité académique* »[82]. Les travaux de John Drury, Chris Cocking et Stephen Reicher sur les survivants des attentats de Londres du 7 juillet 2005 ont montré, à rebours du mythe de la panique, que les comportements égoïstes étaient rares et l'entraide fréquente, la menace commune produisant une identité partagée qui accroît le souci des autres : ce qu'ils appellent la résilience collective[83].

---

[81] Hugo Mercier, *Not Born Yesterday: The Science of Who We Trust and What We Believe*, Princeton, Princeton University Press, 2020 ; trad. fr. *Pas né de la dernière pluie*, Paris, Humensciences, 2022. Voir aussi Hugo Mercier et Dan Sperber, *The Enigma of Reason*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2017 ; trad. fr. *L'Énigme de la raison*, Paris, Odile Jacob, 2021.

[82] « Misleading: Mass formation psychosis caused people to follow pandemic protocol », *Logically Facts*, 27 janvier 2022 ; Associated Press, 10 janvier 2022, sur l'apparition de l'expression lors de l'intervention de Robert Malone dans un podcast diffusé le 31 décembre 2021. Original : « The concept has no academic credibility. » Desmet emploie pour sa part l'expression de « formation de masse » et non celle de « psychose ».

[83] John Drury, Chris Cocking et Stephen Reicher, « The Nature of Collective Resilience: Survivor Reactions to the 2005 London Bombings », *International Journal of Mass Emergencies and Disasters*, vol. 27, n° 1, 2009, p. 66-95.

Nous concédons l'essentiel de ces deux objections, et c'était notre premier mot : les peuples ne sont pas bêtes, et les foules ne sont pas folles. Mais elles répondent à une autre question que la nôtre.

L'objection de Mercier porte sur la croyance. Elle vaut peut-être pour le premier groupe de Desmet, s'il est plus petit que celui-ci ne le dit ; elle ne touche pas la majorité, dont l'emprise porte sur le silence et sur l'action. On peut ne rien croire et tout subir : c'est la condition ordinaire de la majorité que décrit Desmet, qui suit sans adhérer, et de celle que décrit Kuran, qui pense une chose et en affiche une autre. Mercier fournit d'ailleurs lui-même la parade : la vigilance épistémique fonctionne le mieux dans l'argumentation, à plusieurs, là où les raisons des uns sont éprouvées par les autres[84]. Un dispositif qui isole les individus et qui remplace l'argumentation par l'exposition à un fil d'actualité désarme précisément cette vigilance. C'est exactement ce que la riposte doit réarmer.

L'objection de Reicher et Drury, quant à elle, porte sur la foule rassemblée, non sur la population dispersée. Elle établit que la foule physique est une ressource de solidarité plutôt qu'un troupeau ; nous n'en disons pas autre chose, et nous en tirerons une conséquence pratique. Il est d'ailleurs piquant de relever que le groupe d'experts britannique qui recommandait, le 22 mars 2020, d'augmenter la peur perçue par des messages émotionnels avait noté une semaine plus tôt que les émeutes de grande ampleur étaient improbables et que les actes d'altruisme prédomineraient[85]. Les mêmes savants qui savaient la population raisonnable recommandaient de lui faire peur. Le dispositif ne repose donc pas sur l'irrationalité des foules ; il repose sur l'organisation de leur dispersion, et sur la conviction de ceux qui gouvernent qu'une population informée ne suffit pas, qu'il faut une population émue.

L'hypothèse de la formation de masse a été attaquée, enfin, depuis l'autre bord : en décrivant une hypnose sans hypnotiseur, elle exonérerait ceux qui ont décidé. L'objection repose sur un malentendu. Desmet ne nie pas qu'il y ait des décideurs ; il soutient que la responsabilité d'un dispositif ne se réduit pas à celle de quelques hommes, et que le pouvoir moderne fonctionne d'autant mieux que ses agents partagent la transe qu'ils entretiennent. C'est une thèse plus inquiétante que celle du complot, non plus rassurante, puisqu'elle interdit de croire qu'il suffirait de remplacer les hommes pour défaire le dispositif.

---

[84] Hugo Mercier et Dan Sperber, « Why Do Humans Reason? Arguments for an Argumentative Theory », *Behavioral and Brain Sciences*, vol. 34, n° 2, 2011, p. 57-74.

[85] SPI-B, « The role of behavioural science in the coronavirus outbreak », 14 mars 2020, publié par le gouvernement britannique. Original : « SPI-B agreed that large scale rioting is unlikely and rarely seen in these circumstances. Acts of altruism will likely predominate and the Government could promote and guide these. »

Ces discussions laissent un acquis. Ce qui tient une population n’est ni sa bêtise ni sa folie, mais trois conditions qu’on peut lui retirer : le silence qui lui cache son propre doute, la solitude qui la livre au récit unique, l’impuissance qui lui ôte le goût d’agir. La riposte citoyenne, si elle existe, consiste à rendre le doute visible, à reconstituer des lieux de raisonnement partagé, et à restaurer l’expérience de la prise. C’est l’objet de la troisième partie.

Partie III. Les ripostes citoyennes : typologie et preuves

Une riposte citoyenne digne de ce nom doit satisfaire un critère que la première partie impose et que la deuxième précise : elle ne peut pas être une contre-propagande. Opposer un récit à un autre, une émotion à une autre, ce serait reproduire la logique du dispositif en changeant seulement d'opérateur. La distinction proposée par Ralph Hertwig et Till Grüne-Yanoff entre deux familles d'interventions comportementales donne à ce critère sa forme rigoureuse : le *nudge* oriente le choix en jouant sur son décor, sans rien apprendre à celui qui choisit, et son effet cesse avec le décor ; le *boost*, littéralement le coup de pouce qui rend capable, transmet une compétence que la personne garde et qu'elle peut retourner contre ceux qui la lui ont donnée[86]. La riposte cognitive, au sens où nous l'entendons, est faite de *boosts*, jamais de *nudges* inversés.

Nous en distinguons cinq formes, qui répondent chacune à un ressort de l'emprise : vacciner contre les techniques, briser l'unanimité, raisonner à plusieurs, redonner prise, s'observer. Les quatre premières ont été éprouvées expérimentalement, en laboratoire et parfois sur le terrain, la quatrième d'abord chez l'animal ; la cinquième relève de la discipline de soi. Une sixième section expose la mise en garde que l'histoire impose.

1. Vacciner contre les techniques

En 1961, William McGuire et Demetrios Papageorgis proposent une analogie qui a fait école : on protège un esprit comme on protège un corps, en l'exposant d'avance à une forme affaiblie de l'attaque, accompagnée de sa réfutation[87]. La théorie de l'inoculation a été confirmée par un demi-siècle de travaux, dont une méta-analyse a établi la robustesse de l'effet[88].

Son prolongement récent change à la fois d'objet et d'échelle. L'équipe de Jon Roozenbeek et Sander van der Linden, à l'université de Cambridge, a déplacé la cible : on ne vaccine plus contre un argument particulier, mais contre une technique de manipulation, reconnaissable quel que soit son contenu. Un jeu en ligne qui place les joueurs dans la

[86] Ralph Hertwig et Till Grüne-Yanoff, « Nudging and Boosting: Steering or Empowering Good Decisions », *Perspectives on Psychological Science*, vol. 12, n° 6, 2017, p. 973-986.

[87] William J. McGuire et Demetrios Papageorgis, « The Relative Efficacy of Various Types of Prior Belief-Defense in Producing Immunity Against Persuasion », *Journal of Abnormal and Social Psychology*, vol. 62, n° 2, 1961, p. 327-337.

[88] John A. Banas et Stephen A. Rains, « A Meta-Analysis of Research on Inoculation Theory », *Communication Monographs*, vol. 77, n° 3, 2010, p. 281-311.

peau d'un producteur de fausses nouvelles a d'abord montré qu'apprendre à fabriquer la manipulation aide à la reconnaître[89]. En 2022, la même équipe a franchi le pas du terrain : « *nous avons conçu cinq courtes vidéos qui immunisent contre des techniques de manipulation couramment employées dans la désinformation : le langage émotionnellement manipulateur, l'incohérence, les faux dilemmes, la désignation de boucs émissaires et les attaques personnelles* »[90]. Éprouvées dans sept études préenregistrées, dont six essais randomisés et une étude de terrain sur YouTube, réunissant près de 30 000 participants, ces vidéos ont amélioré, modestement mais nettement, la capacité à reconnaître les techniques, et l'effet s'est révélé robuste à travers l'éventail politique[91].

Le point de méthode est essentiel pour notre propos, et Roozenbeek l'a formulé lui-même : « *nos interventions ne prétendent pas dire ce qui est vrai, ni ce qui est un fait, ce qui est souvent contesté* »[92]. Une vaccination contre les techniques ne tranche aucune question de fond ; elle peut donc être pratiquée par un mouvement pluraliste sans devenir un catéchisme. Deux limites doivent cependant être dites. L'effet s'érode avec le temps et demande des rappels, comme toute immunité[93]. Et l'étude de 2022 a été conduite avec Jigsaw, une unité de Google : l'outil peut servir les plateformes autant que leurs usagers. C'est une raison de plus pour que les citoyens apprennent eux-mêmes les techniques, dans des lexiques publics et des lieux d'éducation populaire, au lieu d'en confier l'apprentissage à ceux qui gouvernent leur fil d'actualité.

Nommer les techniques suppose aussi de surveiller la langue dans laquelle on les nomme. Victor Klemperer, philologue juif resté à Dresde sous le nazisme, a tenu pendant douze ans le journal de la langue du III^e^ Reich et montré qu'elle agissait moins par les discours que par les mots isolés, les tournures et les automatismes répétés des millions de fois, qui

---

[89] Jon Roozenbeek et Sander van der Linden, « Fake News Game Confers Psychological Resistance Against Online Misinformation », *Palgrave Communications*, vol. 5, 2019, article 65.

[90] Jon Roozenbeek, Sander van der Linden, Beth Goldberg, Steve Rathje et Stephan Lewandowsky, « Psychological Inoculation Improves Resilience Against Misinformation on Social Media », *Science Advances*, vol. 8, n° 34, 24 août 2022, eabo6254. Original : « We developed five short videos that inoculate people against manipulation techniques commonly used in misinformation: emotionally manipulative language, incoherence, false dichotomies, scapegoating, and ad hominem attacks. »

[91] *Ibid.* ; et Université de Cambridge, « Social media experiment reveals potential to "inoculate" millions of users against misinformation », communiqué du 24 août 2022.

[92] Université de Cambridge, communiqué cité. Original : « Our interventions make no claims about what is true or a fact, which is often disputed. »

[93] Rakoen Maertens, Jon Roozenbeek, Melisa Basol et Sander van der Linden, « Long-Term Effectiveness of Inoculation Against Misinformation: Three Longitudinal Experiments », *Journal of Experimental Psychology: Applied*, vol. 27, n° 1, 2021, p. 1-16.

s'imposaient de manière mécanique et inconsciente[94]. George Orwell, en 1946, en tirait une règle d'hygiène : « *le grand ennemi d'un langage clair, c'est l'insincérité* »[95]. Le lexique est ainsi une arme à double tranchant : il vaccine quand il nomme une technique, il envoûte quand il remplace la pensée par un mot de passe. Nous y reviendrons.

D'autres *boosts* complètent la vaccination. La lecture latérale, que pratiquent les vérificateurs professionnels, consiste à quitter la page pour vérifier la source ailleurs avant de lire ce qu'elle dit ; elle s'enseigne en quelques heures et améliore nettement le jugement sur la fiabilité des informations[96]. Une simple invitation à considérer l'exactitude d'une information avant de la partager réduit la diffusion des contenus faux[97]. La synthèse déjà citée de Kozyreva, Lewandowsky et Hertwig recense ces outils et plaide pour que les sciences du comportement servent à rendre les citoyens capables plutôt qu'à les orienter[98].

2. Briser l'unanimité et rendre le doute visible

Le deuxième geste répond au premier ressort de l'emprise. Si l'unanimité apparente condamne le doute au silence, il suffit parfois d'une voix pour le libérer : c'est la leçon du partenaire d'Asch, dont la seule présence divise par quatre le taux de ralliement à l'erreur[99]. Dire tout haut le premier doute, c'est devenir pour quelqu'un l'allié d'Asch.

Le psychologue Serge Moscovici a montré, à partir de 1969, que la minorité ne se contente pas de libérer ; elle peut convertir. Dans son expérience princeps, deux complices sur six désignent comme « verts » des diapositives bleues : lorsqu'ils le font avec une constance sans faille, ils obtiennent environ 8 % de réponses « vert » chez les sujets naïfs ; lorsqu'ils hésitent, à peine plus de 1 %[100]. Moscovici en a tiré une théorie de la conversion : l'influence minoritaire est plus lente que l'influence

---

[94] Victor Klemperer, *LTI. Notizbuch eines Philologen*, Berlin, Aufbau, 1947 ; trad. fr. Élisabeth Guillot, *LTI, la langue du IIIe Reich. Carnets d'un philologue*, Paris, Albin Michel, 1996.

[95] George Orwell, « Politics and the English Language », *Horizon*, vol. 13, n° 76, avril 1946, p. 252-265. Original : « The great enemy of clear language is insincerity. »

[96] Sam Wineburg et Sarah McGrew, « Lateral Reading and the Nature of Expertise: Reading Less and Learning More When Evaluating Digital Information », *Teachers College Record*, vol. 121, n° 11, 2019.

[97] Gordon Pennycook, Ziv Epstein, Mohsen Mosleh, Antonio A. Arechar, Dean Eckles et David G. Rand, « Shifting Attention to Accuracy Can Reduce Misinformation Online », *Nature*, vol. 592, 2021, p. 590-595. L'intervention relève ici du *nudge* plus que du *boost*, puisqu'elle agit sur l'attention sans transmettre de compétence ; nous la citons pour mémoire.

[98] Kozyreva, Lewandowsky et Hertwig, « Citizens Versus the Internet », art. cité, qui distinguent les interventions qui aident à maîtriser son environnement numérique (auto-*nudge*, ignorance délibérée) de celles qui renforcent les compétences de raisonnement et la résistance à la manipulation (aides simples à la décision, inoculation).

[99] Voir *supra*, partie II, section 1.

majoritaire, mais plus profonde ; elle agit d'abord en privé, sur la manière dont les sujets examinent la question, avant de se manifester en public[101]. La constance, non le nombre, fait la force d'une minorité.

Le passage du laboratoire à la société a été tenté par plusieurs voies. Damon Centola et ses collègues ont montré expérimentalement, dans des populations artificielles chargées de s'accorder sur une convention de dénomination, qu'une minorité engagée renverse la convention établie dès qu'elle atteint un seuil critique d'environ 25 %, et échoue en deçà[102]. Erica Chenoweth et Maria Stephan ont établi, sur un corpus de campagnes de résistance menées entre 1900 et 2006, que les campagnes non violentes réussissaient environ deux fois plus souvent que les campagnes armées, et Chenoweth en a tiré la « règle des 3,5 % », selon laquelle aucun régime n'aurait résisté à la mobilisation active de cette proportion de sa population lors d'un événement culminant[103]. Chenoweth a elle-même nuancé cette règle, qui connaît au moins des exceptions et doit être tenue pour une tendance, non pour une loi ; d'autres facteurs, comme l'organisation, l'élan et la stratégie, pèsent autant que le nombre[104]. Ces chiffres ne sont pas des recettes ; ils indiquent seulement que le seuil du basculement est bien inférieur à la majorité, ce qui rejoint les modèles de Granovetter et de Kuran.

Ce geste a un nom ancien, que Foucault a remis au jour dans ses derniers cours : la *parrhèsia*, le franc-parler de celui qui dit vrai à visage découvert, au risque de déplaire, par devoir envers la cité[105]. Rendue à sa fonction sociale, elle ne convertit pas toujours ; mais elle desserre l'étau, et rend visible à ceux qui doutaient qu'ils ne sont pas seuls. Chwe nous a appris pourquoi la publicité du geste compte plus que son contenu : ce qui défait l'ignorance pluraliste n'est pas l'information, que chacun possède

---

[100] Serge Moscovici, Elisabeth Lage et Martine Naffrechoux, « Influence of a Consistent Minority on the Responses of a Majority in a Color Perception Task », *Sociometry*, vol. 32, n° 4, 1969, p. 365-380.

[101] Serge Moscovici, *Psychologie des minorités actives*, Paris, Presses universitaires de France, 1979 ; « Toward a Theory of Conversion Behavior », dans Leonard Berkowitz (dir.), *Advances in Experimental Social Psychology*, vol. 13, New York, Academic Press, 1980, p. 209-239.

[102] Damon Centola, Joshua Becker, Devon Brackbill et Andrea Baronchelli, « Experimental Evidence for Tipping Points in Social Convention », *Science*, vol. 360, n° 6393, 2018, p. 1116-1119, DOI 10.1126/science.aas8827.

[103] Erica Chenoweth et Maria J. Stephan, *Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*, New York, Columbia University Press, 2011.

[104] Erica Chenoweth, « Questions, Answers, and Some Cautionary Updates Regarding the 3.5% Rule », Carr Center for Human Rights Policy, Harvard Kennedy School, 2020 (mis à jour). Pour une critique de son usage militant, Kyle R. Matthews, « Social Movements and the (Mis)use of Research: Extinction Rebellion and the 3.5% Rule », *Interface*, vol. 12, n° 1, 2020.

[105] Michel Foucault, *Le Courage de la vérité. Le gouvernement de soi et des autres II. Cours au Collège de France, 1984*, Paris, Gallimard et Seuil, coll. « Hautes études », 2009 ; et *Discours et vérité, précédé de La parrêsia*, Paris, Vrin, 2016.

déjà en privé, mais le savoir commun, qui naît seulement de l'expression publique.

3. Raisonner à plusieurs, et entre dissemblables

Le troisième geste répond au deuxième ressort de l'emprise, l'isolement qui livre chacun au récit unique. Il repose sur l'un des résultats les plus frappants de la psychologie du raisonnement. La tâche de sélection de Peter Wason est réputée cruelle : une règle conditionnelle, quatre cartes, et la quasi-totalité des sujets retournent les mauvaises, faute de chercher à réfuter la règle[106]. En 1998, David Moshman et Molly Geil soumettent la tâche à des étudiants seuls et à des groupes de cinq ou six : « *la bonne réponse, celle qui cherche à réfuter, a été choisie par 9 % seulement des individus, mais par 75 % des groupes* », et les auteurs précisent que « *la supériorité des groupes tenait au raisonnement partagé, non à l'imitation ni à la pression des pairs* »[107].

Hugo Mercier et Dan Sperber y voient l'appui de leur théorie argumentative de la raison : la raison humaine n'est pas faite pour trouver seule la vérité, mais pour produire et évaluer des arguments dans l'échange ; elle est piètre avocate de soi, et bonne juge des arguments d'autrui. Seul, on se donne raison ; à plusieurs, on se corrige[108]. Lu sous cet angle, l'isolement numérique n'est pas seulement une souffrance ; c'est le démontage méthodique de la seule situation dans laquelle la raison humaine fonctionne bien.

Une condition doit cependant être remplie, que la recherche répète : que le groupe ne soit pas fait de semblables. Un groupe homogène qui délibère ne se corrige pas ; il se radicalise, chacun renforçant la position commune par des arguments que les autres approuvent d'avance[109]. À l'inverse, Lu Hong et Scott Page ont montré, par modélisation, qu'un groupe d'agents divers peut surpasser un groupe composé des agents individuellement les plus performants, parce que la diversité des perspectives compense l'inégalité des talents[110] ; Hélène Landemore en a

---

[106] Peter C. Wason, « Reasoning About a Rule », *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, vol. 20, n° 3, 1968, p. 273-281.

[107] David Moshman et Molly Geil, « Collaborative Reasoning: Evidence for Collective Rationality », *Thinking and Reasoning*, vol. 4, n° 3, 1998, p. 231-248. Originaux : « The correct (falsification) response pattern was selected by only 9% of the individuals but by 75% of the groups. » ; « The superior performance of the groups was due to collaborative reasoning rather than to imitation or peer pressure. »

[108] Mercier et Sperber, « Why Do Humans Reason? », art. cité ; et *The Enigma of Reason*, *op. cit.*

[109] Cass R. Sunstein, « The Law of Group Polarization », *Journal of Political Philosophy*, vol. 10, n° 2, 2002, p. 175-195.

[110] Lu Hong et Scott E. Page, « Groups of Diverse Problem Solvers Can Outperform Groups of High-Ability Problem Solvers », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 101,

tiré une théorie épistémique de la démocratie, selon laquelle l'inclusion du plus grand nombre est une ressource cognitive et non une concession[111].

L'expérience grandeur nature confirme ces résultats. James Fishkin et ses collègues ont réuni en 2019, sous le nom d'*America in One Room*, un échantillon représentatif de plus de 500 électeurs américains pour un week-end de délibération encadrée : les participants ont montré des changements importants et dépolarisants dans leurs opinions politiques, et une forte baisse de la polarisation affective[112]. En Irlande, une assemblée de 99 citoyens tirés au sort, réunie de 2016 à 2018, a ouvert la voie au référendum du 25 mai 2018 sur l'avortement, approuvé par 66,4 % des votants, sur une question qui paralysait le système politique depuis des décennies[113]. En France, la Convention citoyenne pour le climat a réuni 150 citoyens tirés au sort d'octobre 2019 à juin 2020, et adopté 149 propositions, dont le sort politique ultérieur a d'ailleurs montré la limite d'une délibération qui n'a pas de prise sur la décision[114].

Cette dernière remarque fait la transition avec le quatrième geste. Délibérer sans décider, c'est apprendre l'impuissance sous une forme plus raffinée.

4. Redonner prise

Le quatrième geste répond au troisième ressort de l'emprise, l'impuissance apprise. Les neurosciences du stress nous ont appris que le contrôle s'apprend, que son expérience immunise, et que ce qui protège n'est pas d'avoir subi l'épreuve mais d'en avoir eu la maîtrise[115]. La conséquence politique est contre-intuitive : le remède à la résignation

n° 46, 2004, p. 16385-16389.

111 Hélène Landemore, *Democratic Reason: Politics, Collective Intelligence, and the Rule of the Many*, Princeton, Princeton University Press, 2013.

112 James S. Fishkin, Alice Siu, Larry Diamond et Norman Bradburn, « Is Deliberation an Antidote to Extreme Partisan Polarization? Reflections on "America in One Room" », *American Political Science Review*, vol. 115, n° 4, 2021, p. 1464-1481 ; voir aussi James S. Fishkin, *When the People Speak: Deliberative Democracy and Public Consultation*, Oxford, Oxford University Press, 2009.

113 Citizens' Assembly (Irlande), rapports au Parlement, 2017 ; résultats officiels du référendum sur le trente-sixième amendement de la Constitution, 25 mai 2018. Pour une analyse, David M. Farrell, Jane Suiter et Clodagh Harris, « "Systematizing" Constitutional Deliberation: The 2016-18 Citizens' Assembly in Ireland », *Irish Political Studies*, vol. 34, n° 1, 2019, p. 113-123.

114 Convention citoyenne pour le climat, *Rapport final*, juin 2020. Sur la reprise partielle de ses propositions, voir Hélène Landemore, *Open Democracy: Reinventing Popular Rule for the Twenty-First Century*, Princeton, Princeton University Press, 2020, et les nombreux travaux consacrés à la loi n° 2021-1104 du 22 août 2021 dite « Climat et résilience ».

115 Voir *supra*, partie II, section 3, et les références de Maier et Seligman (2016), Amat *et al.* (2006) et Maier (2015).

n'est pas d'abord une démonstration, si brillante soit-elle, mais une prise, si modeste soit-elle.

Le psychologue des organisations Karl Weick l'avait formulé dès 1984 en plaidant pour les « petites victoires » : un problème social posé à son échelle maximale paralyse, parce qu'il excède les capacités d'action de chacun et suscite une activation émotionnelle qui dégrade la pensée ; découpé en enjeux concrets, à la portée de ceux qui s'y attaquent, il produit des succès tangibles qui modifient les ressources, attirent des alliés et rendent possible l'étape suivante[116]. L'organisateur communautaire Saul Alinsky en avait fait, dans les quartiers pauvres de Chicago, une doctrine d'action : ne jamais engager une population dans une bataille qu'elle ne peut pas gagner, et lui faire éprouver, par une première victoire, qu'elle peut agir sur son sort[117].

Paulo Freire, à partir de l'alphabétisation des paysans du Nordeste brésilien, a donné à cette prise une dimension pédagogique. La *conscientisation* n'est pas la transmission d'un savoir par un maître à des élèves passifs, ce qu'il appelait l'éducation « bancaire », mais l'apprentissage, par les opprimés eux-mêmes, de la lecture de leur situation comme une situation qu'ils peuvent transformer[118]. Jacques Rancière a radicalisé l'intuition en partant de l'expérience de Joseph Jacotot : l'émancipation ne vient pas de l'explication, qui installe l'élève dans la dépendance du maître, mais de la vérification, par chacun, de l'égalité des intelligences[119]. Nous retiendrons de Rancière une règle qui vaut pour toute entreprise de désaliénation : on n'éveille personne ; on construit des lieux où chacun se désenvoûte, et d'où il peut sortir.

5. S'observer en train d'être pris

Le cinquième geste est intime, et il ne relève pas de l'expérimentation sociale. Il consiste à surprendre en soi le moment où l'on cède. La psychologie cognitive en a donné une version profane avec la distinction entre deux régimes de pensée, l'un rapide, automatique et émotionnel, l'autre lent, coûteux et délibératif : la manipulation exploite le premier, et la riposte consiste à éveiller le second au bon moment, par exemple

---

[116] Karl E. Weick, « Small Wins: Redefining the Scale of Social Problems », *American Psychologist*, vol. 39, n° 1, 1984, p. 40-49.

[117] Saul D. Alinsky, *Rules for Radicals: A Practical Primer for Realistic Radicals*, New York, Random House, 1971 ; trad. fr. *Être radical. Manuel pragmatique pour radicaux réalistes*, Bruxelles, Aden, 2011.

[118] Paulo Freire, *Pédagogie des opprimés*, trad. fr., Paris, François Maspero, 1974 (rédigé en 1968, publié d'abord en anglais en 1970 sous le titre *Pedagogy of the Oppressed*).

[119] Jacques Rancière, *Le Maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard, 1987.

lorsque l'émotion monte trop vite pour être honnête[120]. Charles Tart en a proposé une version exigeante, l'observation de soi, qu'il résumait par une attitude : « *je veux savoir ce qui est, maintenant* »[121].

L'école de Palo Alto a fourni, de son côté, l'outil intellectuel de ce geste. Paul Watzlawick, John Weakland et Richard Fisch distinguent deux types de changement : celui qui se joue à l'intérieur des règles du jeu, et celui qui change les règles. Le second passe par le recadrage, qui consiste à sortir du cadre dans lequel un problème est posé pour en montrer l'arbitraire[122]. La riposte cognitive recadre : elle ne répond pas dans le cadre que l'adversaire a posé, elle montre le cadre. On ne sort pas d'une transe en y discutant ; on en sort en la nommant.

6. La mise en garde : ne pas contre-hypnotiser

Le dernier enseignement de cette typologie est historique, et il contient la leçon la plus importante de ce mémoire. En 1932, Serge Tchakhotine, que nous avons présenté plus haut comme un savant de la suggestion de masse, s'engage contre le nazisme aux côtés du social-démocrate Carlo Mierendorff. Il conçoit pour le Front d'airain, la coalition de défense de la République de Weimar, le symbole des trois flèches qui barrent la croix gammée sur les murs d'Allemagne, et une méthode de propagande fondée sur ses théories du réflexe. L'historien Benjamin Diehl soutient que ses idées ont joué un rôle décisif dans la transformation de la campagne de rue de cette année-là[123]. Mais son étude part d'un constat troublant : « *on dirait que le Front d'airain républicain était devenu le portrait craché des mouvements fascistes qu'il combattait avec tant d'acharnement* »[124]. L'historien Neil MacMaster va plus loin : Tchakhotine ne cachait pas qu'il avait appris de l'ennemi, et sa théorie, juge-t-il, « *était potentiellement antidémocratique et*

[120] Daniel Kahneman, *Thinking, Fast and Slow*, New York, Farrar, Straus and Giroux, 2011 ; trad. fr. *Système 1 / Système 2. Les deux vitesses de la pensée*, Paris, Flammarion, 2012.

[121] Tart, « Practical Enlightenment », entretien cité. Original : « I want to know what is, now. »

[122] Paul Watzlawick, John H. Weakland et Richard Fisch, *Change: Principles of Problem Formation and Problem Resolution*, New York, W. W. Norton, 1974 ; trad. fr. *Changements. Paradoxes et psychothérapie*, Paris, Seuil, 1975.

[123] Benjamin Diehl, « Sergei Chakhotin Against the Swastika: Mass Psychology and Scientific Organization in the Iron Front's Three Arrows Campaign », *Central European History*, 2024. Original : « Chakhotin's ideas played a crucial role in catalyzing changes in the form and content of street campaigning throughout 1932 ».

[124] *Ibid.* Original : « it seems as though the pro-republican Iron Front had become a spitting image of the very fascist movements they had been so adamant about resisting ».

reproduisait des traits des systèmes totalitaires »[125]. La bataille fut perdue l'année suivante.

La leçon tient en une ligne : on ne désenvoûte pas un peuple en l'envoûtant dans l'autre sens. Elle impose à toute riposte une discipline d'auto-examen, et les huit critères de Lifton en fournissent la grille. Un mouvement qui prétend désaliéner doit pouvoir répondre, publiquement, à quatre questions au moins. Contrôle-t-il le milieu de ses membres, ou les laisse-t-il s'exposer au contradictoire ? Place-t-il sa doctrine au-dessus des personnes, ou présente-t-il ses concepts comme des hypothèses ? Sacralise-t-il ses textes, ou les amende-t-il sur les objections ? Use-t-il d'un langage chargé, et accepte-t-il qu'on en conteste les images ? Nous appliquerons cette grille au cas étudié dans la partie suivante.

Il y a, enfin, une raison plus profonde de préférer les contre-dispositifs aux contre-récits, et Étienne de La Boétie l'avait aperçue au XVI^e^ siècle. La servitude, écrivait-il, est volontaire, en ce qu'elle repose sur le concours de ceux qui la subissent : « Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libres »[126]. La formule est trop belle pour être une stratégie, puisqu'elle suppose résolu le problème de coordination que Kuran et Chwe ont décrit. Mais elle dit l'essentiel : la désaliénation ne se reçoit pas, elle se pratique. Elle ne peut donc être que l'œuvre de dispositifs qui rendent la pratique possible, ce qui nous conduit à la question de leur institution.

[125] Neil MacMaster, « Serge Chakhotin's *The Rape of the Masses* (1939) », projet Understanding Insurgencies, université d'Exeter, 2018. Original : « was potentially anti-democratic and replicated aspects of the totalitarian political systems ».

[126] Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire* (rédigé vers 1548, publié en 1576), éd. Simone Goyard-Fabre, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1983.

Partie IV. Instituer la désaliénation : le cas du #PIC

Les ripostes décrites dans la partie précédente ont un point commun : elles produisent leurs effets dans des situations construites (un laboratoire, un jeu en ligne, une assemblée tirée au sort) et s'évanouissent quand la situation disparaît. Une désaliénation durable suppose donc qu'on les institue, c'est-à-dire qu'on leur donne la permanence, la publicité et la force obligatoire que seules les institutions possèdent. C'était l'intuition de Cornelius Castoriadis, pour qui l'autonomie d'une société ne se décrète pas mais se constitue, par des institutions qui permettent à la collectivité de mettre en question ses propres lois[127]. Nous examinons ici une tentative de cette sorte, celle du Pari de l'Intelligence Collective (#PIC), mouvement citoyen dont l'auteur est le fondateur, et qui propose un projet de Constitution d'urgence et un protocole de fonctionnement interne publiés en ligne et ouverts au commentaire[128]. Nous rappelons la déclaration d'intérêt faite en tête : il s'agit ici d'une étude de cas conduite par un acteur, que le lecteur pondérera en conséquence.

1. Nommer l'atteinte : l'intégrité psychique comme droit fondamental

Le premier geste du projet est juridique. Il range l'ingénierie des conduites parmi les atteintes à un droit fondamental nouveau, l'intégrité psychique, définie par le respect de la conscience et du consentement de la personne. L'article premier du titre V dispose : « Constituent des atteintes à l'intégrité psychique, notamment : les procédés subliminaux et infraliminaires ; les techniques d'hypnose collective et de manipulation des foules ; l'exploitation délibérée des biais cognitifs à des fins de contrainte ou de captation ; et toute ingénierie sociale déployée par une autorité publique contre la population qu'elle administre »[129].

La disposition est remarquable à deux titres. Elle nomme, d'abord, les procédés que notre première partie a décrits, et elle les vise jusque dans l'action publique, ce qui interdirait par exemple qu'une autorité recommande d'augmenter délibérément la peur perçue d'une population.

---

[127] Cornelius Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975 ; et « Pouvoir, politique, autonomie », dans *Le Monde morcelé. Les carrefours du labyrinthe III*, Paris, Seuil, 1990.

[128] Les textes cités dans cette partie sont ceux de la version en vigueur au 17 novembre 2026 : https://pari-intelligence-collective.org/constitution/ et https://pari-intelligence-collective.org/protocole/. Le projet publie ses versions successives et l'historique des modifications intégrées à la suite des commentaires.

[129] #PIC, *Constitution d'urgence*, titre V, article premier, « De l'intégrité psychique ».

Elle distingue, ensuite, la persuasion de la manipulation : convaincre reste libre ; contourner la conscience devient interdit. Le même projet prolonge cette protection vers les neurodroits, dans la ligne des travaux de Marcello Ienca et Roberto Andorno et de la réforme constitutionnelle chilienne de 2021, première au monde à protéger l'activité cérébrale[130].

Le projet complète cette interdiction par deux garanties positives. Chaque citoyen se voit garantir « un accès à un comparatif contradictoire des opinions sur les grandes questions publiques »[131] ; et la transparence des algorithmes des grandes plateformes est posée en principe : « La Démocratie française ne prétend pas contrôler les algorithmes ; elle en exige la transparence et criminalise leurs usages manipulatoires »[132]. On reconnaît, transposées en droit, la vaccination contre les techniques (rendre visible la machinerie) et la rupture de l'unanimité (garantir l'exposition au contradictoire).

2. Instituer le raisonnement entre dissemblables

Le deuxième geste est institutionnel, et il transpose presque terme à terme les résultats de la psychologie du raisonnement collectif. Le projet institue une Agora citoyenne de 7 777 citoyens tirés au sort, renouvelée à chaque session, qui fait remonter les sujets prioritaires et déclenche l'initiative référendaire au nom du peuple, dont elle est l'échantillon. Ses membres délibèrent en groupes de sept, « au sein desquels nul ne connaît l'identité des autres », et chacun peut quitter son groupe à tout moment pour être affecté à un autre[133].

Chacun de ces traits répond à une donnée de la deuxième et de la troisième partie. Le tirage au sort mêle les familles d'esprit et prévient la polarisation des groupes homogènes décrite par Sunstein. La petite taille des groupes rejoint celle des groupes de Moshman et Geil. L'anonymat, surtout, neutralise le ressort principal de l'expérience d'Asch : on y pèse un argument sans savoir de qui il vient, et l'on ne peut s'y rallier par déférence envers un statut ou par crainte d'un regard. Il neutralise aussi la falsification des préférences de Kuran, puisque celui qui exprime un doute ne risque rien à l'exprimer.

Un second corps, celui des Formulateurs, illustre la même logique au stade de la formulation des questions. Ces 777 citoyens, tirés au sort pour une seule votation, de sorte qu'aucun groupe d'intérêt ne puisse les

[130] Marcello Ienca et Roberto Andorno, « Towards New Human Rights in the Age of Neuroscience and Neurotechnology », *Life Sciences, Society and Policy*, vol. 13, 2017, article 5 ; loi chilienne n° 21.383 du 14 octobre 2021 modifiant l'article 19 de la Constitution.

[131] #PIC, *Constitution d'urgence*, titre V, article 6.

[132] *Ibid*., titre VIII, article 3.

[133] #PIC, *Constitution d'urgence*, titre II, article 8, « De l'Agora citoyenne ».

démarcher d'avance, « auditionnent des experts contradictoires, et rédigent les notes citoyennes exposant, pour chaque question, les arguments opposés »[134]. La loyauté de la question soumise au peuple, dont on sait depuis les travaux sur l'effet de cadrage qu'elle peut décider de la réponse[135], est ainsi confiée à des dissemblables qui ont entendu les deux parties.

Enfin, et c'est la réponse à la limite que nous avons relevée à propos de la Convention citoyenne pour le climat, la délibération y débouche sur une décision. Le projet confie au peuple, par référendum, le dernier mot sur les questions ainsi formulées : la délibération n'y est pas une consultation dont le pouvoir dispose, mais la première étape d'une décision. C'est la condition pour qu'elle produise de l'efficacité collective plutôt qu'une impuissance plus raffinée.

Deux expériences étrangères donnent à cette architecture des points de comparaison. La Communauté germanophone de Belgique a institué en 2019 un dialogue citoyen permanent, dans lequel un conseil citoyen tiré au sort choisit les sujets et convoque des assemblées citoyennes dont le parlement doit examiner les recommandations[136]. La Suisse offre, de son côté, la seule expérience durable de démocratie directe à l'échelle nationale ; les économistes Bruno Frey et Alois Stutzer y ont mesuré que l'étendue des droits de participation directe dans les cantons est associée à un bien-être déclaré plus élevé, une partie de cet effet tenant au fait même de pouvoir participer, ce qu'ils appellent l'utilité procédurale[137]. Ce dernier résultat, s'il est confirmé, rejoint directement la leçon des neurosciences de l'impuissance : la prise sur la décision n'est pas seulement un moyen de bien décider, c'est aussi une condition de la santé collective.

3. Redonner prise dès maintenant

Le troisième geste ne dépend d'aucune élection. Le mouvement propose dès aujourd'hui des exercices qui visent à restaurer l'expérience de la prise. Les « questions au peuple » sont des projets de référendum publiés en ligne, que les citoyens débattent avec un kit d'arguments

[134] #PIC, *Constitution d'urgence*, titre II, article 7, « Des Formulateurs ».

[135] Amos Tversky et Daniel Kahneman, « The Framing of Decisions and the Psychology of Choice », *Science*, vol. 211, n° 4481, 1981, p. 453-458.

[136] Communauté germanophone de Belgique, décret du 25 février 2019 instituant un dialogue citoyen permanent ; pour une analyse, Christoph Niessen et Min Reuchamps, « Institutionalising Citizen Deliberation in Parliament: The Permanent Citizens' Dialogue in the German-Speaking Community of Belgium », *Parliamentary Affairs*, vol. 75, n° 1, 2022, p. 135-153.

[137] Alois Stutzer et Bruno S. Frey, « Happiness, Economy and Institutions », *Economic Journal*, vol. 110, n° 466, 2000, p. 918-938 ; Bruno S. Frey et Alois Stutzer, *Happiness and Economics*, Princeton, Princeton University Press, 2002.

contradictoires ; elles n'ont de valeur ni de sondage ni de vote, et se présentent explicitement comme un entraînement au geste qui, dans le projet, décidera[138]. Le Lexique du Pouvoir, qui compte plus d'une centaine d'entrées consacrées chacune à une technique de domination ou de manipulation, fonctionne comme un dispositif d'inoculation au sens de Roozenbeek et van der Linden : il nomme la technique, en montre le mécanisme, et ne dit pas quoi penser du fond[139]. Une Université populaire de l'intelligence collective en organise la transmission[140].

Le protocole interne du mouvement contient enfin une règle qui traduit, à l'échelle d'une organisation, la leçon des neurosciences de l'impuissance : « Le découragement est une information, non une faute »[141]. Elle institue un canal où le doute s'adresse à quelqu'un au lieu de tourner en boucle, ce qui est la manière la plus simple de rompre la solitude du doute privé.

4. L'auto-examen : le #PIC à l'épreuve des critères de Lifton

Nous avons annoncé que la grille de Lifton serait appliquée au cas étudié. Elle doit l'être sans complaisance, car un mouvement d'éveil est par construction exposé au risque qu'elle décrit.

Le contrôle du milieu, d'abord. Les textes du mouvement sont publics, ouverts au commentaire, et chaque entrée de ses lexiques se termine par une invitation au doute et par des renvois vers les objections les plus fortes. Le protocole interne demande toutefois que le doute s'adresse à quelqu'un plutôt qu'il ne se répande ; on peut y voir une méthode de traitement ou une forme de canalisation, et le jugement appartient à ceux qui l'éprouvent.

La doctrine placée au-dessus de la personne, ensuite. Les concepts forgés par le mouvement se présentent comme des hypothèses, et ses textes exposent les critiques qui leur sont adressées ; mais le présent mémoire lui-même soutient des thèses engagées, notamment sur la crise sanitaire, et un lecteur hostile y verra une doctrine. Nous avons tenté de rendre la discussion possible en citant les contradicteurs les plus sérieux ; nous ne prétendons pas l'avoir close.

La science sacrée, en troisième lieu. Le projet de Constitution publie ses versions successives et s'amende sur les objections des citoyens ; seul

[138] #PIC, « Les questions au peuple » : https://pari-intelligence-collective.org/ric/.

[139] #PIC, Lexique du Pouvoir : https://pari-intelligence-collective.org/lexique-du-pouvoir/. Son versant positif, l'Abécédaire, décrit les institutions et les notions que le mouvement propose.

[140] https://pari-intelligence-collective.org/universite-populaire-de-lintelligence-collective/.

[141] #PIC, *Protocole*, titre V, article 6, « Du canal du doute ».

un noyau, qui garantit au peuple son droit de décider et de se corriger, est soustrait à la révision. Ce noyau est précisément ce qui protège le dispositif contre sa propre capture ; il est aussi, par définition, ce qui échappe à la délibération, et cette tension doit être assumée.

Le langage chargé, enfin. Ce mémoire en use : désenvoûtement, transe, caste sont des images, choisies pour leur force. Elles doivent pouvoir être contestées une à une, et c'est la condition pour qu'elles restent des images et ne deviennent pas des clichés qui arrêtent la pensée.

Le bilan de cet examen est nécessairement provisoire. Il établit seulement que le mouvement étudié a pris conscience du risque et s'est doté de procédures pour s'en prémunir ; l'efficacité de ces procédures reste à établir par d'autres que par son fondateur.

5. Les limites du pari

Une limite, enfin, doit être dite sans détour. Aucune des expériences citées dans ce mémoire n'a désenvoûté un peuple. Elles montrent des mécanismes, à petite échelle, souvent dans des populations étudiantes, parfois chez l'animal ; le passage à l'échelle d'une nation n'a jamais été éprouvé, et les institutions décrites dans cette partie n'existent qu'à l'état de projet. C'est précisément pourquoi le mouvement étudié se présente comme un pari : le Pari de l'Intelligence Collective. Un pari n'est pas une certitude ; c'est une hypothèse sur laquelle on engage son action, en acceptant qu'elle soit réfutée par l'expérience.

Conclusion

Nous sommes partis d'une question mal posée, celle de la crédulité des peuples, pour lui en substituer une autre : qu'est-ce qui tient une population qui doute ? La réponse que nous avons proposée tient en trois mots : le silence, la solitude, l'impuissance. Le silence, parce que l'unanimité apparente transforme le doute privé de chacun en silence public de tous, et que le consensus allégué est souvent fictif. La solitude, parce que des individus privés de liens et de sens offrent à un récit unique le terrain où il peut les saisir, et que la formation de masse, si l'on accepte l'hypothèse de Desmet, prend d'abord ceux qui ne doutent plus. L'impuissance, parce qu'une population à laquelle on apprend que rien ne dépend d'elle n'a pas besoin d'être réprimée pour se résigner.

Ces trois ressorts sont aujourd'hui exploités par des dispositifs dont la généalogie est savante et la mécanique documentée : la propagande scientifique de l'entre-deux-guerres, la boucle cybernétique, les sciences comportementales appliquées à l'action publique, la gouvernementalité algorithmique, et, à l'échelle juridique, l'exception devenue règle. Nous avons soutenu, avec Agamben et Foucault, que la gestion de la crise sanitaire en a offert une illustration particulièrement nette, et qu'elle signale un glissement de nos démocraties vers des formes de domination sophistiquées, qui gouvernent par la peur, la mesure et le consentement fabriqué. Nous avons exposé les objections que cette thèse a suscitées, et nous les avons discutées ; nous ne prétendons pas les avoir toutes levées.

Nous avons proposé, en regard, cinq formes de riposte citoyenne, dont la recherche a éprouvé les mécanismes : vacciner contre les techniques plutôt que démentir les contenus ; briser l'unanimité en rendant le doute public ; raisonner à plusieurs, et entre dissemblables ; redonner prise par des victoires à la mesure de ceux qui agissent ; s'observer en train d'être pris. Nous avons tiré de l'expérience de Tchakhotine la règle qui les ordonne toutes : on ne désenvoûte pas un peuple en l'envoûtant dans l'autre sens. La riposte ne peut donc être qu'un ensemble de contre-dispositifs, qui rendent les personnes capables au lieu de les orienter, et qui doivent être institués pour durer.

Ce travail ouvre un programme de recherche plus qu'il ne le clôt. Les institutions proposées par le mouvement étudié se prêtent à des hypothèses réfutables, que des chercheurs indépendants pourraient éprouver par des protocoles préenregistrés : la délibération en petits groupes anonymes réduit-elle le conformisme et la falsification des préférences par rapport à des groupes identifiés ? L'exposition régulière à un lexique des techniques de manipulation produit-elle une inoculation mesurable, et combien de temps dure-t-elle ? La participation à des

exercices référendaires, même sans portée décisionnelle, accroît-elle le sentiment d'efficacité politique, ou risque-t-elle au contraire d'enseigner une impuissance plus subtile ? Ces questions décideront, mieux que nos arguments, de la valeur du pari.

Reste ce que nous avons dit au commencement, et que l'ensemble de ces travaux, de la Salpêtrière aux laboratoires de Cambridge, confirme à sa manière : le peuple est anesthésié, pas bête. Une transe ne se rompt pas par la foule ; elle se rompt par le premier qui parle, puis par le deuxième, qui découvre qu'il n'était pas seul. Elle se défait comme elle s'est faite : à plusieurs, et un geste après l'autre.

Bibliographie

Textes institutionnels et documents publics

Chili, loi n° 21.383 du 14 octobre 2021 modifiant l'article 19 de la Constitution politique de la République (protection de l'activité cérébrale).

Citizens' Assembly (Irlande), rapports au Parlement, Dublin, 2017-2018.

Communauté germanophone de Belgique, décret du 25 février 2019 instituant un dialogue citoyen permanent.

Convention citoyenne pour le climat, *Rapport final*, Paris, juin 2020.

Direction interministérielle de la transformation publique (DITP), *Manuel méthodologique de l'approche comportementale à l'usage des décideurs publics*, Paris, octobre 2019.

Du Cluzel, François, *Cognitive Warfare*, Norfolk (Virginie), Innovation Hub, NATO Allied Command Transformation, 2021.

France, loi n° 2017-1510 du 30 octobre 2017 renforçant la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme, *JORF* n° 0255 du 31 octobre 2017.

France, loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19, *JORF* n° 0072 du 24 mars 2020.

Scientific Pandemic Insights Group on Behaviours (SPI-B), « Options for increasing adherence to social distancing measures », 22 mars 2020, document préparé pour le SAGE (réunion n° 18 du 23 mars 2020), Londres, gouvernement du Royaume-Uni.

Scientific Pandemic Insights Group on Behaviours (SPI-B), « The role of behavioural science in the coronavirus outbreak », 14 mars 2020, Londres, gouvernement du Royaume-Uni.

Philosophie, histoire, sociologie et science politique

Agamben, Giorgio, « L'invenzione di un'epidemia », Quodlibet, 26 février 2020.

Agamben, Giorgio, *A che punto siamo? L'epidemia come politica*, Macerata, Quodlibet, 2020 ; trad. angl. Valeria Dani, *Where Are We Now? The Epidemic as Politics*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2021.

Agamben, Giorgio, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, trad. Martin Rueff, Paris, Rivages, 2007.

Agamben, Giorgio, *Stato di eccezione. Homo sacer, II, 1*, Turin, Bollati Boringhieri, 2003 ; trad. fr. Joël Gayraud, *État d'exception*, Paris, Seuil, 2003.

Alinsky, Saul D., *Rules for Radicals: A Practical Primer for Realistic Radicals*, New York, Random House, 1971.

Arendt, Hannah, *The Origins of Totalitarianism*, 2e éd. augmentée, New York, Meridian Books, 1958 ; trad. fr. dans *Les Origines du totalitarisme*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2002.

Bernays, Edward L., *Propaganda*, New York, Horace Liveright, 1928 ; trad. fr. Oristelle Bonis, Paris, Zones et La Découverte, 2007.

Bonnafé, Lucien, *Désaliéner ? Folie(s) et société(s)*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1991.

Bourdieu, Pierre, *Sur la télévision*, Paris, Liber-Raisons d'agir, 1996.

Bratton, Benjamin, *The Revenge of the Real: Politics for a Post-Pandemic World*, Londres et New York, Verso, 2021.

Castoriadis, Cornelius, *L'Institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975.

Castoriadis, Cornelius, *Le Monde morcelé. Les carrefours du labyrinthe III*, Paris, Seuil, 1990.

Chavalarias, David, *Toxic Data. Comment les réseaux manipulent nos opinions*, Paris, Flammarion, 2022.

Chenoweth, Erica, « Questions, Answers, and Some Cautionary Updates Regarding the 3.5% Rule », Carr Center for Human Rights Policy, Harvard Kennedy School, 2020.

Chenoweth, Erica, et Stephan, Maria J., *Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*, New York, Columbia University Press, 2011.

Chwe, Michael Suk-Young, *Rational Ritual: Culture, Coordination, and Common Knowledge*, Princeton, Princeton University Press, 2001.

Deleuze, Gilles, « Post-scriptum sur les sociétés de contrôle », *L'Autre journal*, n° 1, mai 1990 ; repris dans *Pourparlers. 1972-1990*, Paris, Minuit, 1990.

Diehl, Benjamin, « Sergei Chakhotin Against the Swastika: Mass Psychology and Scientific Organization in the Iron Front's Three Arrows Campaign », *Central European History*, 2024.

Ehrenberg, Alain, *La Fatigue d'être soi. Dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998.

Ellenberger, Henri F., *Histoire de la découverte de l'inconscient*, trad. Joseph Feisthauer, Paris, Fayard, 1994.

Ellul, Jacques, *Propagandes*, Paris, Armand Colin, 1962.

Fanon, Frantz, *Écrits sur l'aliénation et la liberté*, éd. Jean Khalfa et Robert Young, Paris, La Découverte, 2015.

Fanon, Frantz, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil, 1952.

Farrell, David M., Suiter, Jane, et Harris, Clodagh, « "Systematizing" Constitutional Deliberation: The 2016-18 Citizens' Assembly in Ireland », *Irish Political Studies*, vol. 34, n° 1, 2019, p. 113-123.

Fishkin, James S., *When the People Speak: Deliberative Democracy and Public Consultation*, Oxford, Oxford University Press, 2009.

Foucault, Michel, *« Il faut défendre la société ». Cours au Collège de France, 1976*, Paris, Gallimard et Seuil, 1997.

Foucault, Michel, *Discours et vérité, précédé de La parrêsia*, Paris, Vrin, 2016.

Foucault, Michel, *Dits et écrits*, t. III et IV, Paris, Gallimard, 1994.

Foucault, Michel, *Histoire de la sexualité*, t. I, *La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.

Foucault, Michel, *Le Courage de la vérité. Cours au Collège de France, 1984*, Paris, Gallimard et Seuil, 2009.

Foucault, Michel, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France, 1977-1978*, Paris, Gallimard et Seuil, 2004.

Freire, Paulo, *Pédagogie des opprimés*, Paris, François Maspero, 1974.

Frey, Bruno S., et Stutzer, Alois, *Happiness and Economics*, Princeton, Princeton University Press, 2002.

Granovetter, Mark, « Threshold Models of Collective Behavior », *American Journal of Sociology*, vol. 83, n° 6, 1978, p. 1420-1443.

Havel, Václav, « Le pouvoir des sans-pouvoir » (1978), dans *Essais politiques*, Paris, Calmann-Lévy, 1989.

Herman, Edward S., et Chomsky, Noam, *Manufacturing Consent: The Political Economy of the Mass Media*, New York, Pantheon Books, 1988 ; trad. fr. *La Fabrication du consentement*, Marseille, Agone, 2008.

Ienca, Marcello, et Andorno, Roberto, « Towards New Human Rights in the Age of Neuroscience and Neurotechnology », *Life Sciences, Society and Policy*, vol. 13, 2017, article 5.

Jaeggi, Rahel, *Alienation*, New York, Columbia University Press, 2014.

Klemperer, Victor, *LTI. Notizbuch eines Philologen*, Berlin, Aufbau, 1947 ; trad. fr. Élisabeth Guillot, *LTI, la langue du III^e Reich*, Paris, Albin Michel, 1996.

Kuran, Timur, « Now Out of Never: The Element of Surprise in the East European Revolution of 1989 », *World Politics*, vol. 44, n° 1, 1991, p. 7-48.

Kuran, Timur, *Private Truths, Public Lies: The Social Consequences of Preference Falsification*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1995.

La Boétie, Étienne de, *Discours de la servitude volontaire*, éd. Simone Goyard-Fabre, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1983.

Landemore, Hélène, *Democratic Reason: Politics, Collective Intelligence, and the Rule of the Many*, Princeton, Princeton University Press, 2013.

Landemore, Hélène, *Open Democracy: Reinventing Popular Rule for the Twenty-First Century*, Princeton, Princeton University Press, 2020.

Le Bon, Gustave, *Psychologie des foules*, Paris, Félix Alcan, 1895.

Lefebvre, Henri, *Critique de la vie quotidienne*, t. I, Paris, Grasset, 1947 ; 2^e éd., Paris, L'Arche, 1958.

Lippmann, Walter, *Public Opinion*, New York, Harcourt, Brace and Company, 1922.

MacMaster, Neil, « Serge Chakhotin's *The Rape of the Masses* (1939) », projet Understanding Insurgencies, université d'Exeter, 2018.

Marx, Karl, *Manuscrits de 1844*, trad. Jacques-Pierre Gougeon, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1996.

Matthews, Kyle R., « Social Movements and the (Mis)use of Research: Extinction Rebellion and the 3.5% Rule », *Interface*, vol. 12, n° 1, 2020.

Moscovici, Serge, *L'Âge des foules*, Paris, Fayard, 1981.

Nancy, Jean-Luc, « Eccezione virale », *Antinomie*, 27 février 2020.

Niessen, Christoph, et Reuchamps, Min, « Institutionalising Citizen Deliberation in Parliament: The Permanent Citizens' Dialogue in the German-Speaking Community of Belgium », *Parliamentary Affairs*, vol. 75, n° 1, 2022, p. 135-153.

Noelle-Neumann, Elisabeth, *The Spiral of Silence: Public Opinion, Our Social Skin*, Chicago, University of Chicago Press, 1984.

Orwell, George, « Politics and the English Language », *Horizon*, vol. 13, n° 76, avril 1946, p. 252-265.

Oury, Jean, *Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle*, Paris, Payot, 1976.

Rancière, Jacques, *Le Maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard, 1987.

Rouvroy, Antoinette, et Berns, Thomas, « Gouvernementalité algorithmique et perspectives d'émancipation. Le disparate comme condition d'individuation par la relation ? », *Réseaux*, n° 177, 2013, p. 163-196.

Rouvroy, Antoinette, et Berns, Thomas, « Le nouveau pouvoir statistique », *Multitudes*, n° 40, 2010, p. 88-103.

Stutzer, Alois, et Frey, Bruno S., « Happiness, Economy and Institutions », *Economic Journal*, vol. 110, n° 466, 2000, p. 918-938.

Sunstein, Cass R., « The Law of Group Polarization », *Journal of Political Philosophy*, vol. 10, n° 2, 2002, p. 175-195.

Tarde, Gabriel, *Les Lois de l'imitation*, Paris, Félix Alcan, 1890.

Tchakhotine, Serge, *Le Viol des foules par la propagande politique*, Paris, Gallimard, 1939 ; éd. revue et augmentée, 1952.

Wiener, Norbert, *Cybernetics: or Control and Communication in the Animal and the Machine*, Paris, Hermann, et Cambridge (Mass.), The Technology Press, 1948.

Wiener, Norbert, *The Human Use of Human Beings: Cybernetics and Society*, Boston, Houghton Mifflin, 1950.

Zuboff, Shoshana, *The Age of Surveillance Capitalism*, New York, PublicAffairs, 2019 ; trad. fr. *L'Âge du capitalisme de surveillance*, Paris, Zulma, 2020.

Psychologie, sciences cognitives et sciences comportementales

Amat, José, Paul, Evgeny, Zarza, Christina, Watkins, Linda R., et Maier, Steven F., « Previous Experience with Behavioral Control over Stress Blocks the Behavioral and Dorsal Raphe Nucleus Activating Effects of Later Uncontrollable Stress », *Journal of Neuroscience*, vol. 26, n° 51, 2006, p. 13264-13272.

Asch, Solomon E., « Opinions and Social Pressure », *Scientific American*, vol. 193, n° 5, 1955, p. 31-35.

Asch, Solomon E., « Studies of Independence and Conformity: I. A Minority of One Against a Unanimous Majority », *Psychological Monographs: General and Applied*, vol. 70, n° 9, 1956, p. 1-70.

Banas, John A., et Rains, Stephen A., « A Meta-Analysis of Research on Inoculation Theory », *Communication Monographs*, vol. 77, n° 3, 2010, p. 281-311.

Bandura, Albert, « Exercise of Human Agency Through Collective Efficacy », *Current Directions in Psychological Science*, vol. 9, n° 3, 2000, p. 75-78.

Bandura, Albert, « Self-Efficacy: Toward a Unifying Theory of Behavioral Change », *Psychological Review*, vol. 84, n° 2, 1977, p. 191-215.

Bernheim, Hippolyte, *De la suggestion et de ses applications à la thérapeutique*, Paris, Octave Doin, 1886.

Braid, James, *Neurypnology*, Londres, John Churchill, 1843.

Bursztyn, Leonardo, González, Alessandra L., et Yanagizawa-Drott, David, « Misperceived Social Norms: Women Working Outside the Home in Saudi Arabia », *American Economic Review*, vol. 110, n° 10, 2020, p. 2997-3029.

Centola, Damon, Becker, Joshua, Brackbill, Devon, et Baronchelli, Andrea, « Experimental Evidence for Tipping Points in Social Convention », *Science*, vol. 360, n° 6393, 2018, p. 1116-1119.

Desmet, Mattias, *The Psychology of Totalitarianism*, trad. Els Vanbrabant, White River Junction (Vermont), Chelsea Green Publishing, 2022.

Drury, John, Cocking, Chris, et Reicher, Stephen, « The Nature of Collective Resilience: Survivor Reactions to the 2005 London Bombings », *International Journal of Mass Emergencies and Disasters*, vol. 27, n° 1, 2009, p. 66-95.

Fishkin, James S., Siu, Alice, Diamond, Larry, et Bradburn, Norman, « Is Deliberation an Antidote to Extreme Partisan Polarization? Reflections on "America in One Room" », *American Political Science Review*, vol. 115, n° 4, 2021, p. 1464-1481.

Freud, Sigmund, *Massenpsychologie und Ich-Analyse*, Vienne, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, 1921 ; trad. fr. dans *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1981.

Hertwig, Ralph, et Grüne-Yanoff, Till, « Nudging and Boosting: Steering or Empowering Good Decisions », *Perspectives on Psychological Science*, vol. 12, n° 6, 2017, p. 973-986.

Hong, Lu, et Page, Scott E., « Groups of Diverse Problem Solvers Can Outperform Groups of High-Ability Problem Solvers », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 101, n° 46, 2004, p. 16385-16389.

Janis, Irving L., *Victims of Groupthink*, Boston, Houghton Mifflin, 1972.

Kahneman, Daniel, *Thinking, Fast and Slow*, New York, Farrar, Straus and Giroux, 2011 ; trad. fr. *Système 1 / Système 2*, Paris, Flammarion, 2012.

Kozyreva, Anastasia, Lewandowsky, Stephan, et Hertwig, Ralph, « Citizens Versus the Internet: Confronting Digital Challenges With Cognitive Tools », *Psychological Science in the Public Interest*, vol. 21, n° 3, 2020, p. 103-156.

Lewandowsky, Stephan, Cook, John, Ecker, Ullrich, *et al.*, *The Debunking Handbook 2020*, Databrary, 2020.

Lewandowsky, Stephan, et van der Linden, Sander, « Countering Misinformation and Fake News Through Inoculation and Prebunking », *European Review of Social Psychology*, vol. 32, n° 2, 2021, p. 348-384.

Lifton, Robert Jay, *Thought Reform and the Psychology of Totalism*, New York, W. W. Norton, 1961.

Maertens, Rakoen, Roozenbeek, Jon, Basol, Melisa, et van der Linden, Sander, « Long-Term Effectiveness of Inoculation Against Misinformation: Three Longitudinal Experiments », *Journal of Experimental Psychology: Applied*, vol. 27, n° 1, 2021, p. 1-16.

Maier, Steven F., « Behavioral Control Blunts Reactions to Contemporaneous and Future Adverse Events », *Neurobiology of Stress*, vol. 1, 2015, p. 12-22.

Maier, Steven F., et Seligman, Martin E. P., « Learned Helplessness at Fifty: Insights from Neuroscience », *Psychological Review*, vol. 123, n° 4, 2016, p. 349-367.

McGuire, William J., et Papageorgis, Demetrios, « The Relative Efficacy of Various Types of Prior Belief-Defense in Producing Immunity Against Persuasion », *Journal of Abnormal and Social Psychology*, vol. 62, n° 2, 1961, p. 327-337.

Mercier, Hugo, et Sperber, Dan, « Why Do Humans Reason? Arguments for an Argumentative Theory », *Behavioral and Brain Sciences*, vol. 34, n° 2, 2011, p. 57-74.

Mercier, Hugo, et Sperber, Dan, *The Enigma of Reason*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2017.

Mercier, Hugo, *Not Born Yesterday: The Science of Who We Trust and What We Believe*, Princeton, Princeton University Press, 2020.

Milgram, Stanley, « Behavioral Study of Obedience », *Journal of Abnormal and Social Psychology*, vol. 67, n° 4, 1963, p. 371-378.

Milgram, Stanley, *Obedience to Authority: An Experimental View*, New York, Harper & Row, 1974 ; trad. fr. *Soumission à l'autorité*, Paris, Calmann-Lévy, 1974.

Moscovici, Serge, « Toward a Theory of Conversion Behavior », dans Leonard Berkowitz (dir.), *Advances in Experimental Social Psychology*, vol. 13, New York, Academic Press, 1980, p. 209-239.

Moscovici, Serge, Lage, Elisabeth, et Naffrechoux, Martine, « Influence of a Consistent Minority on the Responses of a Majority in a Color Perception Task », *Sociometry*, vol. 32, n° 4, 1969, p. 365-380.

Moscovici, Serge, *Psychologie des minorités actives*, Paris, Presses universitaires de France, 1979.

Moshman, David, et Geil, Molly, « Collaborative Reasoning: Evidence for Collective Rationality », *Thinking and Reasoning*, vol. 4, n° 3, 1998, p. 231-248.

Noelle-Neumann, Elisabeth, « The Spiral of Silence: A Theory of Public Opinion », *Journal of Communication*, vol. 24, n° 2, 1974, p. 43-51.

Pennycook, Gordon, Epstein, Ziv, Mosleh, Mohsen, Arechar, Antonio A., Eckles, Dean, et Rand, David G., « Shifting Attention to Accuracy Can Reduce Misinformation Online », *Nature*, vol. 592, 2021, p. 590-595.

Prentice, Deborah A., et Miller, Dale T., « Pluralistic Ignorance and Alcohol Use on Campus », *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 64, n° 2, 1993, p. 243-256.

Reicher, Stephen, « The St. Pauls' Riot: An Explanation of the Limits of Crowd Action in Terms of a Social Identity Model », *European Journal of Social Psychology*, vol. 14, n° 1, 1984, p. 1-21.

Roozenbeek, Jon, et van der Linden, Sander, « Fake News Game Confers Psychological Resistance Against Online Misinformation », *Palgrave Communications*, vol. 5, 2019, article 65.

Roozenbeek, Jon, van der Linden, Sander, Goldberg, Beth, Rathje, Steve, et Lewandowsky, Stephan, « Psychological Inoculation Improves Resilience Against Misinformation on Social Media », *Science Advances*, vol. 8, n° 34, 2022, eabo6254.

Seligman, Martin E. P., et Maier, Steven F., « Failure to Escape Traumatic Shock », *Journal of Experimental Psychology*, vol. 74, n° 1, 1967, p. 1-9.

Sparkman, Gregg, Geiger, Nathan, et Weber, Elke U., « Americans Experience a False Social Reality by Underestimating Popular Climate Policy Support by Nearly Half », *Nature Communications*, vol. 13, 2022, article 4779.

Tart, Charles T., *Waking Up: Overcoming the Obstacles to Human Potential*, Boston, Shambhala, 1986.

Thaler, Richard H., et Sunstein, Cass R., *Nudge*, New Haven, Yale University Press, 2008.

Tversky, Amos, et Kahneman, Daniel, « The Framing of Decisions and the Psychology of Choice », *Science*, vol. 211, n° 4481, 1981, p. 453-458.

Van Zomeren, Martijn, Postmes, Tom, et Spears, Russell, « Toward an Integrative Social Identity Model of Collective Action », *Psychological Bulletin*, vol. 134, n° 4, 2008, p. 504-535.

Wason, Peter C., « Reasoning About a Rule », *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, vol. 20, n° 3, 1968, p. 273-281.

Watzlawick, Paul, Weakland, John H., et Fisch, Richard, *Change*, New York, W. W. Norton, 1974 ; trad. fr. *Changements. Paradoxes et psychothérapie*, Paris, Seuil, 1975.

Weick, Karl E., « Small Wins: Redefining the Scale of Social Problems », *American Psychologist*, vol. 39, n° 1, 1984, p. 40-49.

Wineburg, Sam, et McGrew, Sarah, « Lateral Reading and the Nature of Expertise », *Teachers College Record*, vol. 121, n° 11, 2019.

Textes du #PIC (étude de cas)

#PIC, *Constitution d'urgence*, version en vigueur au 17 novembre 2026, titre II, articles 7 et 8 ; titre V, articles 1 et 6 ; titre VIII, article 3 : https://pari-intelligence-collective.org/constitution/.

#PIC, *Protocole*, titre V, article 6 : https://pari-intelligence-collective.org/protocole/.

#PIC, Abécédaire, entrées « La riposte cognitive » et « L'hygiène cognitive » ; Lexique du Pouvoir, entrées « La cybernétique du pouvoir » et « L'état d'urgence permanent » : https://pari-intelligence-collective.org/.

Bascuñana, Frédéric, *La Dépression plutôt que la répression*, essai en préparation.

Presse, communiqués et entretiens

Associated Press, dépêche du 10 janvier 2022 sur l'expression « mass formation psychosis ».

Logically Facts, « Misleading: Mass formation psychosis caused people to follow pandemic protocol », 27 janvier 2022.

Giraud, Stéphan, entretien, « Les sciences comportementales nous invitent à mieux comprendre le fonctionnement des individus réels », *La Santé en action*, Santé publique France.

Institute for Government, « Nudge Unit », notice explicative, Londres.

Marzolf, Émile, « Les sciences comportementales et le design à l'assaut de la paperasse », *Acteurs publics*, 8 avril 2021.

Tart, Charles T., entretien, « Practical Enlightenment », *The Sun*.

Université de Cambridge, « Social media experiment reveals potential to "inoculate" millions of users against misinformation », communiqué du 24 août 2022.